



© Kapwani Kiwanga

KAPWANI KIWANGA UJAMAA

 LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

REVUE DE PRESSE
EXPOSITION
DU 24 AVRIL AU 9 OCT 2016

contact presse: Corinna Ewald / corinna.ewald@lafermedubuisson.com / 01 64 62 77 05

SOMMAIRE

PRESSE ÉCRITE **p.3**

La Marne	p.4
Le Moniteur	p.5
Mouvement	p.6
Beaux Arts Magazine	p.7
Le Journal des Enchères	p.9
Trois Couleurs	p.10
L'Officiel des spectacles	p.11
Version Femina supplément	p.12
Télé 7 jours Paris	p.13
Le Journal des Arts	p.14

INTERNET **p.19**

Artaïssime	p.20
Art Radar	p.21
Tique	p.25
Artforum	p.28
Artpress	p.29
Kubaparis	p.30
Dailyserving	p.34
Slash	p.38
Le Point Afrique	p.40
Que Faire à Paris ?	p.42
So Many Paris	p.43
Paris Étudiant	p.44
Spectable	p.46
Agence Germain Pire	p.47
Mousse Publishing	p.49
Art11	p.53
Telerama	p.54
L'officiel des spectacles	p.55

RADIO **p.56**

France Culture	p.57
----------------	------

PARTENARIATS & COMMUNICATION **p.58**

DCA	p.59
Centre culturel Canadien	p.60
Slash	p.61
Tram	p.62
Cnap	p.63
Mouvement	p.66
Galerie Jérôme Poggi	p.67
E-flux	p.68
Mousse	p.70
Beaux-Arts	p.71

PRESSE ÉCRITE



Sortir

EXPOSITION. Kapwani Kiwanga à la Ferme du Buisson

La Ferme du Buisson de Noisiel possède toute une palette d'activités culturelles qui font le bonheur des visiteurs. Entre le cinéma, la programmation culturelle et les expositions, il y a bon nombre de choses à voir. Instructives, désolantes, étonnantes. Voici un sujet de visite pour vous faire une opinion.

L'exposition «Ujamaa» de Kapwani Kiwanga est prolongée jusqu'au 9 octobre. Puisant dans sa formation en anthropologie et en religions comparées, Kapwani Kiwanga endosse le rôle d'artiste-chercheuse pour étudier la mémoire des luttes sociales et anticoloniales.

Vertus des plantes

Elle s'intéresse ici au concept d'Ujamaa, nouvel ordre socio-économique créé à l'indépendance de la Tanzanie, et aux vertus des plantes utilisées dans le cadre de résistances personnelles ou collectives.

Installations monumentales, serres, documents d'archives, récits et œuvres



Un modernisme étonnant (photo Emile Ouroumov)

sonores nous entraînent dans un voyage au sein de systèmes de croyances, entre pouvoirs magiques et utopie politique.

■ Pratique

Exposition ouverte du 24 avril au

9 octobre du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h 30 (sauf 25 juillet au 30 août), à la Ferme du Buisson, Noisiel. Visites guidées tout public samedi à 16 h, familles expo-goûter le premier-dimanche du mois à 16 h.
www.lafermedubuisson.com



CULTURE

FERME DU BUISSON - NOISIEL - JUSQU'AU 4 OCTOBRE

Exposition Kapwani Kiwanga

La Ferme du Buisson consacre une importante exposition à Kapwani Kiwanga. Puisant dans sa formation en anthropologie et en religions comparées, l'artiste endosse le rôle d'artiste-rechercheuse pour étudier la mémoire des luttes sociales et anticoloniales. Elle s'intéresse ici au concept d'Ujamaa – le nouvel ordre socio-économique créé à l'indépendance de la Tanzanie – et aux vertus des plantes utilisées dans le cadre de résistances personnelles ou collectives.

Installations monumentales, serres, documents d'archives, récits et œuvres sonores entraînent le visiteur dans un voyage au sein de systèmes de croyances, entre pouvoirs magiques et utopie politique.

► **Ferme du Buisson,**
allée de la Ferme - Noisiel.
Informations au 01 64 62 77 77.



© D.R.



EXPOSITION **Contre-échecs**

Installations, vidéos, œuvres sonores et performances sont autant de canaux à travers lesquels l'artiste Kapwani Kiwanga, formée à l'anthropologie, déplie ses recherches et observe les transformations politiques, sociales et culturelles, notamment en Tanzanie. Elle exhume de ce territoire colonisé jusqu'en 1964 par le Royaume-Uni et influencé par la culture arabe, des ressorts d'émancipation, depuis les croyances animistes jusqu'au système d'autogestion communautaire des villages *Ujamaa*. (« famille » et « fraternité » en swahili). • O. H.-L.

Kapwani Kiwanga, jusqu'au 24 juillet à la Ferme du buisson, Noisiel.

DOSSIER / **LA FOLIE DES ARTISTES AFRICAINS**

4. Les activistes

LA LUTTE ANTI-APARTHEID N'EST PLUS MAIS POUR EUX LE COMBAT CONTINUE. MILITANT CONTRE LE SEXISME, LE RACISME ET TOUTES AUTRES FORMES DE DOMINATION, VOICI TROIS ADEPTES DU COUP D'ÉCLAT PERMANENT.

TRACEY ROSE**Performeuse trash tendance YouTube**

NEE EN 1974 A DURBAN (AFRIQUE DU SUD). VIT A JOHANNESBURG (AFRIQUE DU SUD). Il y a de la rock star en elle. Dans ses performances décoiffantes, cette Sud-Africaine se grime en personnages détonnant, mix entre la *Lolita* de Nabokov, Marie-Antoinette et la Cicciolina. Un brin trash tendance YouTube, elle s'est fait remarquer en composant une parodie féministe de la *Cène* de Vinci ou en jouant, le corps peint en rose, l'hymne national israélien à la guitare électrique devant le mur de séparation en Cisjordanie, avant d'uriner dessus. Activiste bravant toutes les dominations, cette Sud-Africaine mêle subversion et humour pour exorciser la violence dans laquelle elle a grandi, considérant toute œuvre comme «un acte nettoyant», autant qu'une déclaration.

✓ *Lucie's Fur Version 1:1:1 - The Messenger*, 2003

**MIKHAEL SUBOTZKY****L'Afrique du Sud sous haute surveillance**

NE EN 1981 AU CAP (AFRIQUE DU SUD). VIT A JOHANNESBURG.

Des corps assaillis de misère, des dortoirs sans un centimètre carré où respirer, une discipline d'enfer... C'est par ses images d'une prison de haute sécurité du Cap que le jeune photographe sud-africain s'est fait connaître aux Rencontres de Bamako. Héritier de l'extraordinaire école de photographie documentaire d'Afrique du Sud qui, de David Goldblatt à Guy Tillim, a dénoncé par images l'apartheid, Mikhael Subotzky s'est aussi attaché à dépeindre, à travers photos et vidéos, le quotidien souvent terrible de ses concitoyens. Si ses tentatives récentes dans le champ de l'art contemporain s'avèrent moins convaincantes, il n'en reste pas moins l'un des grands espoirs de la photographie sud-africaine.

✓ *Paswang, Pollsmoor Maximum Security Prison*, 2004

KAPWANI KIWANGA**Le post-colonialisme avec des fleurs**

NEE EN 1978 A HAMILTON (ONTARIO). VIT A PARIS.

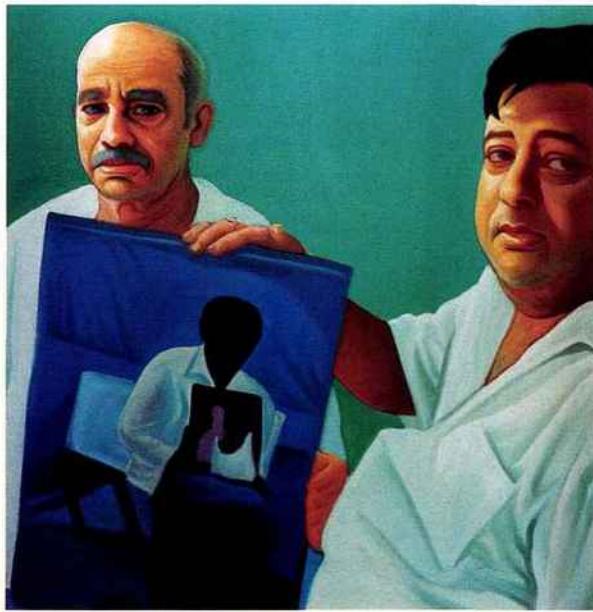
C'est dans le champ des sciences sociales qu'elle s'est formée; c'est donc en tête chercheuse que Kapwani Kiwanga s'est imposée, se faisant alternativement archiviste, anthropologue ou géologue. À travers divers protocoles, la jeune Parisienne d'origine tanzanienne explore la question de l'afrofuturisme (incarné par le jazzman cosmique Sun-Ra), des flux migratoires ou du post-colonialisme. Sa matière première? Les symboles qui font Histoire. Dans la série *Flowers for Africa*, qui l'a fait remarquer à la dernière Fiac, elle recompose les bouquets posés sur les tables des négociations après les guerres d'indépendance. Invitée d'honneur à l'Armory Show de New York ce mois-ci, elle devrait à nouveau retenir l'attention, à travers les œuvres commandées par la foire mais aussi le solo show que lui offre la galerie Jérôme Poggi. Quant aux Parisiens, c'est à la Ferme du Buisson de Noisiel qu'ils pourront découvrir son travail, fin avril.

✓ *Flowers for Africa - Nigeria*, 2014





Du côté des musées



GILLES SAUSSIER Studio Shakhar Bazar, 1997-2006

PONTAULT-COMBAULT CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE

L'exposition est construite sous la forme d'un cadavre exquis, un jeu imagé entre les artistes Gilles Saussier et Stéphanie Solinas. Le point de départ de ce dialogue : un cintre sur lequel était suspendu un manteau de fourrure et des portraits de défunt qui ornaient des sépultures abandonnées au Père Lachaise. En quelques allers-retours, ils abordent la question de l'identité et tentent un autoportrait en creux, le leur en tant que photographes. À vous de chercher l'intrus : «Fourrure, vitrine, photographie» ?

«Gilles Saussier et Stéphanie Solinas - Fourrure, vitrine, photographie»
jusqu'au 29 mai - 107, avenue de la République - 77340 Pontault-Combault
01 70 05 49 82 - www.cplf.net



ALBERT MAIGNAN *Le Tambourin*, non daté

PARIS FONDATION TAYLOR

Tandis que Manet faisait basculer la peinture dans la modernité avec son *Olympia* au Salon en 1865, Albert Maignan était étudiant auprès du peintre académique Jules Noël. Peintre d'histoire officiel, Maignan réalisera de nombreux décors peints, notamment à l'Hôtel de Ville de Paris, dans le foyer de l'Opéra comique ou au restaurant le Train bleu à la gare de Lyon. L'exposition replace une sélection d'œuvres dans leur lieu de création même, Albert Maignan ayant cédé sa maison-atelier à la fondation Taylor. Un hommage émouvant.

«Dans l'atelier d'Albert Maignan, peintre et décorateur singulier du Paris fin de siècle»
jusqu'au 16 juillet - 1, rue La Bruyère - 75009 Paris - 01 48 74 85 24 - www.taylor.fr



par Stéphanie Pioda

MOHAMED LEKLETI
Errance (le Fou), 2016

MONTPELLIER ESPACE DOMINIQUE BAGOUET

Le tarot. Le thème lui va comme un gant, lui qui travaille toujours sur la notion de double ou sur le questionnement quant à la nature humaine. Mohamed Lekleti illustre une dizaine de cartes seulement, pas de façon littérale bien sûr, mais interprétée par sa touche héritière du surréalisme et de l'expressionnisme. Ses dessins peints semblent décrire une mythologie imaginaire d'un trait vif, acéré, impulsif. Il a invité deux artistes à dialoguer avec deux de ses œuvres, Pat Andrea et Hervé Di Rosa. Un regard croisé éclairé et libre.

«Mohamed Lekleti - Esprit éclairé, esprit libre» jusqu'au 29 mai - Espace Dominique Baguet Charles de Gaulle - 34000 Montpellier - 04 67 53 42 78 - www.montpellier.fr



KAPWANI KIWANGA Afrogalactica - *Un abrégé du futur*, 2011-2012

NOISIEL LA FERME DU BUISSON

Comment se construisent les systèmes de croyance ? Qu'ils soient religieux ou politiques, Kapwani Kiwanga les décortique, les auscule, les démonte et les compare. Car des liens existent entre les processus à l'œuvre, qu'ils concernent les pouvoirs surnaturels ou les utopies politiques, la magie ou la science. L'artiste joue d'un entre-deux à la frontière du documentaire et de la fiction, où elle adopte la position de l'observateur mettant en exergue les failles humaines, point de départ d'œuvres poétiques.

«Kapwani Kiwanga» du 24 avril au 9 octobre - Allée de la Ferme - 77186 Noisiel
01 64 62 77 00 - www.lafemedubuisson.com



VENTES, ART, CULTURE

REPÈRES... ÉCHOS... ACTUALITÉ...

■ L'exposition « Kapwani Kiwanga : Ujamaa » à partir du 24 avril à la Ferme du Buisson

Le centre d'art la Ferme du Buisson, située à Marne-La-Vallée, consacre à partir du 24 avril à Kapwani Kiwanga sa monographie la plus importante à ce jour.

Née au Canada et vivant à Paris, cette artiste aux racines tanzanienne met à profit sa formation dans le champ des sciences sociales en observant les cultures

et leurs capacités de mutation à travers des installations, des vidéos, des œuvres sonores ou des performances.

Pour la Ferme du Buisson, elle déploie trois importantes installations inédites ainsi qu'un ensemble

de pièces, mêlant matériaux et réflexions liés à l'économie, l'agriculture, la magie, l'anthropologie ou la muséographie.

Cette exposition fait suite à ses recherches menées au Jeu de Paume et à la South London Gallery, autour des systèmes de croyance et des trajectoires pré et post indépendance en Tanzanie.

Ce projet articule deux recherches : la première autour des pouvoirs magiques prêtés

aux plantes dans des situations de résistance politique et sociale ; la seconde autour du concept d'Ujamaa qui fut à l'origine du socialisme panafricain.

À travers des installations organiques, des vidéos, des pièces sonores et performatives, Kapwani Kiwanga nous entraîne dans un voyage au sein de systèmes de croyances, qu'il s'agisse de pouvoirs surnaturels ou d'utopie politique. ■



agenda

PAR ANNE-LOU VICENTE



Vue de l'exposition

MATTHIEU SALADIN
L'œuvre de Matthieu Saladin explore les seuils de visibilité et travaille l'art jusque dans son système économique afin d'éprouver conjointement les notions de production et de valeur. Avec «La Promesse de la dette», l'artiste donne à voir et à entendre la ritournelle de la dette en tant que principe régisseur d'un déséquilibre socio-économique globalisé.
● à la galerie Salle principale

JUSQU'AU 30 AVRIL

EMMANUEL LAGARRIGUE
À la fois galerie et maison d'édition, Dilecta présente un ensemble de sculptures et d'installations que le plasticien Emmanuel Lagarrigue a produit à partir des textes de l'écrivaine Hélène Bessette, disparue en 2000 et tombée dans l'oubli malgré une œuvre conséquente publiée entre 1953 et 1973. Sa parole refait ici surface et, littéralement, prend forme(s).
● à la galerie Dilecta

JUSQU'AU 14 MAI

WASTELAND
Répartie sur deux lieux, l'exposition rassemble



Vue de l'exposition

quatorze artistes qui ont tous en commun de vivre et de travailler à Los Angeles – ville mythique et inspirante s'il en est. Convoquant par son titre le poème de T. S. Eliot *The Waste Land* (*La Terre vaine*, 1922), elle entend montrer la diversité de la scène artistique angeline tout en parlant d'un monde qui, au fil du temps, connaît la crise.
● au Mon Bismarck American Center et à la galerie Thaddaeus Ropac (Pantin)

JUSQU'AU 24 JUIL.

MICHEL FRANÇOIS
Depuis 1994, à l'occasion de chacune de ses expositions, Michel François fait réaliser une affiche grand format reprenant une de ses photographies. Recouvrant toute la surface d'un mur ou présentées en piles en mode «servez-vous» (vraiment), ces affiches, à leur tour, font pleinement œuvre et exposition. Un médium parmi d'autres de la pratique fondamentalement sculpturale de l'artiste.
● au château de Rentyll (Bussy-Saint-Martin)

DU 24 AVR. AU 9 OCT.

KAPWANI KIWANGA
Intégrant la recherche anthropologique d'un point de vue expérimental, l'artiste Kapwani Kiwanga étudie et met en lumière les systèmes de croyances qui (dé)construisent les sociétés culturelles humaines, sur fond d'afro-futurisme, de panafricanisme ou de post-colonialisme. L'exposition «Ujaama» nous propulse à la croisée des chemins, entre documentaire et fiction, science et magie.
● à la Ferme du Buisson (Noisy-le-Grand)



ENVIRONS

Les expositions ci-après sont consacrées à l'Art contemporain.

Les expositions des musées des environs figurent dans la rubrique Musées.

77 NOISIEL - La Ferme du Buisson. 1^{er} Allée de la Ferme 01 64 62 77 77 RER Noisiel Du mer au dim (sf 25 juil -30 août) 14h-19h30 Ent libre Kapwani Kiwanga. *Du 24 avr au 9 oct.*

78 CHATOU - CNEAI Île des Impressionnistes, 2 rue du Bac 01 39 52 45 35 RER Rueil-Malmaison Du mer au dim 13h-18h Ent libre Quatre projets. *Jsq 5 juin*

78 HOUILLES - La Grainerie. 27 rue Gabriel Péri 01 39 15 92 10 Mar, jeu, ven (sf 1^{er}, 11 nov et du 24 déc au 2 janv inclus) 15h-18h, mer et sam 10h-13h et 15h-18h Ent libre 11^e Biennale de la jeune création. *Jsq 28 mai*

78 VERSAILLES - La Maréchalerie - Versailles. 5 av de Sceaux 01 39 07 40 27 RER Versailles - Rive Gauche Tlj (sf lun, feries) 14h-18h Ent libre Marc Johnson, Lacune féconde. *Jsq 3 juil.*

78 VÉLIZY-VILLACOUBLAY - Micro Onde. 8 bis av Louis-Breguet 01 78 74 38 76 RER Chaville - Vélizy Du mer au ven (sf fériés) 13h-18h30, sam 10h-16h Ent libre Microscopie du banc. *Jsq 25 juin*

92 CLAMART - Centre d'Art Contemporain Chanot. 33 rue Brissard 01 47 36 05 89 Mer, ven, sam et dim (sf fériés) 14h-18h horaires variables uniquement pendant les périodes d'expositions Ent libre Paysages sublimés. *Jsq 3 juil.*

92 ISSY-LES-MOULINEAUX - Le Cube. 20 Cours St-Vincent 01 58 88 30 00 RER Issy Du mar au sam (sf fériés, fin juil - début sept) 12h-19h, noct mar et jeu jsq 21h Ent libre System failure. *Jsq 23 juil.*

92 MALAKOFF - Maison des Arts de Malakoff. 105 av du 12-Fevrier-1934 01 47 35 96 94 M^e Malakoff - Plateau de Vanves Du mer au ven 12h-18h, sam et dim 14h-18h Ent libre Une deuxième image. *Jsq 8 mai*

92 NANTERRE - La Terrasse - Espace d'art de Nanterre. 57 bd de Pesaro 01 41 37 52 06 RER Nanterre - Préfecture Du mar au ven (sf fériés du 22 mars au 8 avril inclus et août) 12h-18h, sam 15h-18h Ent libre Des Sens de la peine. *Jsq 28 mai*

92 SÈVRES - Le Sel. 47 Grande Rue 01 41 14 32 34 Lun, mar 14h30-22h mer 14h30-18h30, sam et dim 17h30-22h Ent libre Arthur Djoroukhan GII - Rétrospective. *Jsq 9 mai*

93 LES LILAS - Espace Khiasma. 15^e rue Chassaigne 01 48 28 07 Ent libre Vincent Chevillon, Semee. *Jsq 14 mai*

93 SAINT-DENIS - Musée d'Art et d'Histoire de St-Denis. 22 bis rue Gabriel-Péri 01 42 43 37 57 M^e St-Denis - Pte de Paris Tlj (sf mar et feries) 10h-17h30, jeu jsq 20h, sam et dim 14h-18h30 Ent 5€, TR 3€, grat -16 ans Sylvie Blocher, Les mots qui manquent. *Jsq 30 mai*

94 GENTILLY - Le Générateur. 16 rue Charles Frérot 01 49 86 99 14 Tlj (sf lun, mar) 13h-18h, sam et dim 15h-19h Ent libre Skall, Extase et vomissure. *Jsq 23 avr.*

94 IVRY-SUR-SEINE - Le Crédac. 25-29 rue Raspail Manufacture des Celliers 01 49 60 25 06 M^e Marie d'Ivry Tlj (sf lun et feries) 14h-18h, WE 14h-19h Ent libre Ana Jotta, Ti re li re. *Jsq 26 juin*

94 NOGENT-SUR-MARNE - Maison d'art Bernard Anthoine. 16 rue Charles VII 01 48 71 90 07 M^e Château de Vincennes Tlj (sf mar, feries) 13h-18h, sam et dim 12h-18h Ent libre Sur le motif. *Jsq 30 avr.*

94 VITRY-SUR-SEINE - Galerie municipale Jean-Collet. 59 av Guy Môquet 01 43 91 15 33 M^e Villejuif - Louis Aragon Tlj (sf lun) 13h30-18h, mer 10h-12h/13h30-18h Ent libre bOurlesque. *Jsq 30 avr.*

94 VITRY-SUR-SEINE - MAC VAL. Carrefour de la Libération 01 43 91 64 20 M^e Pte de Choisy Tlj (sf lun, 1^{er} janv, 1^{er} mai, 25 déc) 10h-18h , sam, dim et feries 12h-19h Ent 5€, TR 2 50€ Kyungwoo Chun, The Most Beautiful Weight. *Jsq 4 sept.* Pierre Ardouvin, Tout est affaire de deco. *Jsq 4 sept.*

95 ASNIÈRES-SUR-OISE - Abbaye de Royaumont. 35 km au nord de Paris 01 34 68 05 50 Tlj (y compris fériés) 10h-17h30 ou 18h (mars à oct) Ent 7,50€, TR 5,50€, grat -7ans Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla Split the Lark. *Jsq 10 juin*

95 SAINT-OUEN-L'AUMÔNE - Abbaye cistercienne de Maubuisson. Av Richard de Tour 01 34 64 36 10 RER St-Ouen-l'Aumône Tlj (sf mar) 13h-18h, WE et fériés (sf 1^{er} janv, 1^{er} mai, 25 déc) 14h-18h Ent libre Régis Perray, L'abbaye fleurie. *Jsq 18 sept.*



Date : 20/26 JUIN 16

Page de l'article : p.6

Journaliste : F.P.



Page 1/1

PARIS & MOI Je découvre

TROIS EXPOS À VOIR



ART ANTHROPOLOGIQUE

Au fil de ses installations, vidéos et pièces sonores, la Canadienne Kapwani Kiwanga explore le système des croyances au sein d'univers aussi divers que la magie ou la politique. Un travail surprenant teinté de poésie.

Jusqu'au 9 oct., du mer. au dim. de 14 h à 19 h 30 à La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, Noisiel (77). 01 64 62 77 00. Gratuit.

VERSAILLES MONUMENTAL

Artiste contemporain choisi pour enchanter nos balades estivales à Versailles, le Danois Olafur Eliasson bouleverse notre perception des lieux. Un parcours grandiose à expérimenter.

Jusqu'au 30 oct., tij sf lun. de 9 h à 18 h 30 (château) et tij de 8 h à 20 h 30 (jardins) au château de Versailles, place d'Armes, Versailles (78). 01 30 83 78 00. chateauversailles-spectacles.fr. De 13 à 15 € (château), jardins (entrée libre sauf week-ends et jours fériés de 8 à 9 €).

NATURE SUBLIMÉE

Cette ode à la beauté des « Jardins d'Orient » invite à parcourir leur histoire depuis la haute Antiquité à travers des œuvres anciennes et contemporaines.



Une découverte savoureuse qui s'achève dans un espace vert éphémère accueillant une anamorphose végétale bluffante. **F.P.**

Jusqu'au 25 sept., du mar. au ven. de 10 h à 18 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 19 h à l'Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e, 01 40 51 38 38. De 6 à 12 €.



PARIS & MOI Je découvre

TROIS EXPOS À VOIR



ART ANTHROPOLOGIQUE

Au fil de ses installations, vidéos et pièces sonores, la Canadienne Kapwani Kiwanga explore le système des croyances au sein d'univers aussi divers que la magie ou la politique. Un travail surprenant teinté de poésie.

Jusqu'au 9 oct., du mer. au dim. de 14 h à 19 h 30 à La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, Noisiel (77). 01 64 62 77 00. Gratuit.

VERSAILLES MONUMENTAL

Artiste contemporain choisi pour enchanter nos balades estivales à Versailles, le Danois Olafur Eliasson bouleverse notre perception des lieux. Un parcours grandiose à expérimenter.

Jusqu'au 30 oct., tlj sf lun. de 9 h à 18 h 30 (château) et tlj de 8 h à 20 h 30

(jardins) au château de Versailles, place d'Armes, Versailles (78). 01 30 83 78 00. chateauversailles-spectacles.fr. De 13 à 15 € (château), jardins (entrée libre sauf week-ends et jours fériés de 8 à 9 €).

NATURE SUBLIMÉE

Cette ode à la beauté des « Jardins d'Orient » invite à parcourir leur histoire depuis la haute Antiquité à travers des œuvres anciennes et contemporaines.



Une découverte savoureuse qui s'achève dans un espace vert éphémère accueillant une anamorphose végétale bluffante. F.P.

Jusqu'au 25 sept., du mar. au ven. de 10 h à 18 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 19 h à l'Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e. 01 40 51 38 38. De 6 à 12 €.



Calendrier Musées

Derniers jours

CASSEL

Musée départemental de Flandre
La cartographie ou le miroir du monde : Mercator et Ortelius, deux géographes flamands → jusqu'au 12 juin

LA ROCHE-SUR-YON

Musée municipal
Visages de l'effroi → jusqu'au 19 juin

PARIS

Grand Palais - Nef Monuments 2016 : Huang Yong Ping - Empires → jusqu'au 18 juin

LA MAISON ROUGE

La Maison rouge - Fondation Antoine de Galbert Ceramix - De Rodin à Schütte → jusqu'au 12 juin

SÈVRES

Cité de la céramique - Manufacture nationale de Sèvres Ceramix - De Rodin à Schütte → jusqu'au 12 juin

ALLEMAGNE

COLOGNE

Museum Ludwig
Bischofsgartenstraße 1 / Tél. +49 221 22 12 34 91 Fernand Léger → jusqu'au 3 juillet

BELGIQUE

BRUXELLES

Musées royaux des beaux-arts de Belgique 3, rue de la Régence - 9, rue des Musées Tél. +32 (0)2 508 32 11 Andres Serrano → jusqu'au 21 août Villa Empain - Fondation Boghossian Avenue Franklin-Roosevelt 67 / Tél. +32 (0)2 627 52 30 Répétition → jusqu'au 21 août

CHARLEROI

Musée des beaux-arts Hôtel de Ville - Place Charles-II / Tél. +32 (0)7 186 11 36 Remy van den Abeele

→ jusqu'au 11 septembre

FRANCE

ANNECY

Musée-château Place du Château / Tél. 04 50 33 87 30 Les mondes poétiques de Jean-François Laguionie → jusqu'au 3 juillet

ANTIBES

Musée Picasso Château Grimaldi - Place Mariejol / Tél. 04 92 90 54 20 Soulages - Papiers → jusqu'au 26 juin

BIGNAN

Domaine de Kerguéhennec - Centre Pierre Tal-Coat / Tél. 02 97 60 31 84 KM* 9346 → jusqu'au 6 novembre

BORDEAUX

CAPEC - Musée d'art contemporain L'Entrepôt - 7, rue Ferrière / Tél. 05 56 00 81 70 Why Not Judy Chicago? → jusqu'au 4 septembre

CAEN

Musée des beaux-arts Le Château / Tél. 02 31 30 47 70 Frits Thaulow - Paysagiste par nature → jusqu'au 26 septembre

CAGNES-SUR-MER

Château-Musée Grimaldi Place Grimaldi / Tél. 04 92 04 47 30 Willy Maywald → jusqu'au 31 août

CAMBRAI

Musée des beaux-arts 15, rue de l'Épée / Tél. 03 27 82 27 90 Francis Baudevin → jusqu'au 4 septembre

CASSEL

Musée départemental de Flandre 26, Grand'Place / Tél. 03 59 73 45 59 La cartographie ou le miroir du monde : Mercator et Ortelius, deux géographes flamands → jusqu'au 12 juin

COLMAR

Musée d'Unterlinden 1, rue d'Unterlinden / Tél. 03 89 20 15 50 Agir, contempler → jusqu'au 20 juin

ENGHien-LES-BAINS

Centre des arts d'Enghien-les-Bains 12-16, rue de la Libération / Tél. 01 30 10 85 59

Hémisphères - Nouvelle géographie de la perception → jusqu'au 3 juillet

ÉVREUX

Musée d'art, histoire et archéologie Ancien Evêché - 6, rue Charles-Corbeau / Tél. 02 32 31 81 90 Guy de Malherbe - Sous le sable, peintures → jusqu'au 25 septembre

FONTAINEBLEAU

Musée national du château - Château de Fontainebleau Place du Général-de-Gaulle / Tél. 01 60 71 50 70 Louis XV à Fontainebleau, la demeure des rois au temps des Lumières → jusqu'au 4 juillet

GIVERNY

Musée des impressionnismes 99, rue Claude-Monet / Tél. 02 32 51 94 65 Caillebotte, peintre et jardinier → jusqu'au 3 juillet

GRENOBLE

Musée de Grenoble 5, place de Lavalette / Tél. 04 76 63 44 44 Cristina Iglesias → jusqu'au 31 juillet

ISSY-LES-MOULINEAUX

Musée français de la carte à jouer 16, rue Auguste-Gervais / Tél. 01 41 23 83 60 Quand Derain fait danser les cartes → jusqu'au 10 juillet

IVRY-SUR-SEINE

Crédac - Centre d'art contemporain d'Ivry Manufacture des Celliers - 25-29, rue Raspail / Tél. 01 49 60 25 06 Ana Jotta - Ti re li re → jusqu'au 26 juin

LA ROCHE-SUR-YON

Musée municipal Rue Jean-Jaurès / Tél. 02 51 47 48 35 Visages de l'effroi → jusqu'au 19 juin

LE HAVRE

Musée d'art moderne André Malraux 2, boulevard Clemenceau / Tél. 02 35 19 62 62 Eugène Boudin - L'atelier de la lumière → jusqu'au 26 septembre

LYON

Musée des beaux-arts Palais Saint-Pierre - 20 place des Terreaux / Tél. 04 72 10 17 40 Autoportraits - De Rembrandt au selfie → jusqu'au 26 juin

86, quai Perrache / Tél. 04 28 38 11 90

Antarctica → jusqu'au 30 décembre

MANTES-LA-JOLIE

Musée de l'Hôtel-Dieu 1, rue Thiers / Tél. 01 34 78 86 60 Maximilien Luce - [Re]trouvailles → jusqu'au 4 septembre

METZ

Centre Pompidou-Metz 1, parvis des Droits-de-l'Homme / Tél. 03 87 15 39 39 Sublime - Les tremblements du monde → jusqu'au 5 septembre

MONACO

Musée océanographique Avenue Saint-Martin - Monte-Carlo / Tél. +377 93 15 36 00 Taba Naba - Australie, Océanie, arts des peuples de la mer → jusqu'au 30 septembre

MOULINS

Centre national du costume de scène et de la scénographie Quartier Villars - Route de Montilly / Tél. 04 70 20 76 20 Barockissimo ! Les Arts florissants en scène → jusqu'au 18 septembre

NOGENT-SUR-MARNE

Maison d'art Bernard Anthonioz 16, rue Charles-VII / Tél. 01 48 71 90 07 Étienne Hervy - Ne te retourne pas → jusqu'au 24 juillet

NOISIEL

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson Allée de la Ferme / Tél. 01 64 62 77 00 Kapwani Kiwanga → jusqu'au 9 octobre

PARIS

BnF - Site François-Mitterrand Quai François-Mauriac 13^e / Tél. 01 53 79 59 59 Miquel Barceló - Sol y sombra → jusqu'au 28 août Centre culturel suisse 38, rue des Francs-Bourgeois 3^e / Tél. 01 42 71 44 50 Marco Poloni - Codename: Osvaldo → jusqu'au 10 juillet Centre Pompidou - Musée national d'art moderne Place Georges-Pompidou 4^e / Tél. 01 44 78 12 33 Paul Klee - L'ironie à l'œuvre → jusqu'au 1^{er} août Pierre Paulin → jusqu'au 22 août Cité de l'architecture et du patrimoine - Palais de Chaillot



Monographie Ensorcelante Tanzanie

À la Ferme du Buisson, Kapwani Kiwanga observe l'histoire de la jeune République africaine à travers le prisme de l'utopie politique et du surnaturel

KAPWANI KIWANGA,
jusqu'au 9 octobre, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel, tél. 01 64 62 77 00, www.lafermedubuisson.com, tlj sauf lundi-mardi 14h-19h30, entrée libre.

NOISIEL ■ Patiemment, une jeune femme s'emploie à nettoyer les feuilles d'un arbre, à leur ôter cette poussière rouge qui recouvre le paysage rural en Tanzanie, en période de sécheresse (*Vumbi*, 2012). Manifestement vain, le geste a l'air de s'inscrire dans l'ordre d'une attention aux choses qui, parce qu'elle apparaît incongrue dans sa formulation, semble se rapprocher de la croyance ou de la pratique magique. Mais ces dernières ont elles véritablement des effets ?

Cette question, Kapwani Kiwanga la pose subtilement, tel un fil rouge tout au long de l'exposition que lui consacre le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, à Noisiel. Formée à l'anthropologie à l'Université de Montréal, avant d'entreprendre des études artistiques aux Beaux-Arts de Paris et au Fresnoy, à Tourcoing, l'artiste canadienne



Kapwani Kiwanga, *White Gold Morogoro*, 2016, vue de l'installation à la Ferme du Buisson. © Ph. Emile Ouroumov

s'est particulièrement intéressée à l'expérience socialiste et collectiviste mise en œuvre par Julius Nyerere, premier président de la République unie de Tanzanie qui vit le jour en 1964, lequel rêvait d'une société solidaire et autosuffisante. Une Tanzanie nommée « Tanganyika » avant son indépendance, où au début du XX^e siècle

un guérisseur encouragea une révolte contre le pouvoir colonial, en distribuant aux combattants une potion magique censée transformer en eau les balles ennemis.

Trajectoire des croyances

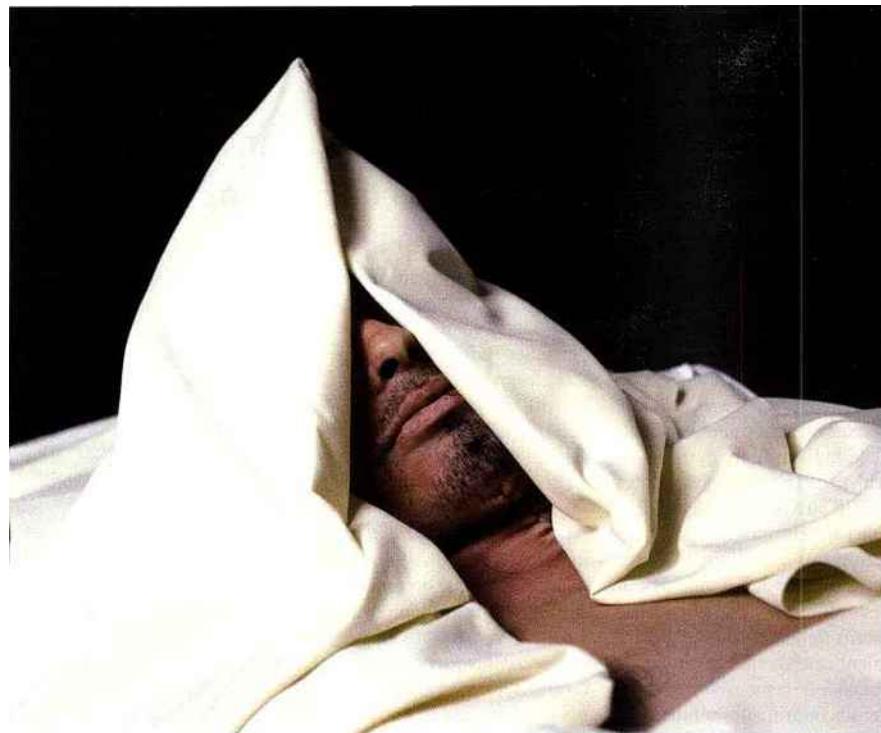
Ce sont ces deux moments historiques qu'explore l'œuvre la plus ample de l'exposition, *Kinjeketile*

Suite (2015-2016), répartie dans deux salles du rez-de-chaussée. Elle mêle documents de diverses natures et époques, vidéos et pièces de textile, de manière plus fictionnelle et poétique que strictement documentaire, ce qui en fait tout le sel. Subsisté toutefois le regret d'une approche formellement très convenue avec cette

structure de bois ajouré – tenant lieu de cadre et support – déjà vue et largement éprouvée. Cette installation néanmoins pose deux questions essentielles : quels sont les ressorts qui guident la croyance en un pouvoir magique ou en une idéologie politique ? Les deux peuvent ils se mêler ? Ces interrogations affleurent dans une autre installation, *Nursery* (2016), où dans une grande salle sont conservées des plantes supposées être porteuses de pouvoirs magiques et avoir joué à des époques et dans des lieux différents un rôle dans une histoire sociale et politique, parfois restée à la marge de la transmission.

L'inscription dans l'histoire de certains enjeux politiques et économiques est également pointée par une grande installation faite de longues fibres de sisal, matériau essentiel à l'économie tanzanienne (*White Gold : Morogoro*, 2016). Suspendues à des hauteurs différentes, ces fibres semblent ouvrir un passage en même temps qu'elles forment un espace propice à l'introspection. Dualité encore dans une œuvre qui, cette fois, atteint une belle plénitude plastique.

Frédéric Bonnet

Andres Serrano, *Death Unknown*, 1992, cibachrome, silicone, plexiglass, 114,3 x 96,52 cm, collection particulière.

© Andres Serrano. Exposition : « Andres Serrano - Rétrospective », Musées royaux des beaux-arts, Bruxelles.

SÉRIGNAN

Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
146, avenue de la Plage /
Tél. 04 67 32 33 05

Bruno Peinado - Il faut reconstruire l'hacienda → jusqu'au 9 octobre

SÈVRES

Cité de la céramique - Manufacture nationale de Sèvres
2, place de la Manufacture /
Tél. 01 46 29 22 00
Ceramix - De Rodin à Schütte
→ jusqu'au 12 juillet

STRASBOURG

Musée d'art moderne et contemporain
1, place Hans-Jean-Arp / Tél. 03 88 23 31 31
Le cabinet des merveilles - Quinze ans d'acquisitions des musées de Strasbourg
→ jusqu'au 23 octobre

TROYES

Musée d'art moderne
14, place Saint-Pierre / Tél. 03 25 76 26 80
Une modernité hollandaise, la collection Singer
→ jusqu'au 28 août

VITRY-SUR-SEINE

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne - MAC/VAL
Place de la Libération / Tél. 01 43 91 64 20
Pierre Ardouvin - Tout est affaire de décors

Kunstmuseum

16, St Alban-Graben /
Tél. +41 (061) 206 62 62
Sculpture on the Move, 1946-2006
→ jusqu'au 19 septembre

GENÈVE

Musée d'ethnographie
Boulevard Carl-Vogt 65-67 /
Tél. +41 (022) 418 45 50
Amazonie - Le chamane et la pensée de la forêt
→ jusqu'au 8 janvier

LAUSANNE

Collection de l'Art brut
Château de Beaulieu - Avenue des Bergières 11 / Tél. +41 (021) 315 25 70
L'Art brut de Jean Dubuffet, aux origines de la collection
→ jusqu'au 28 août

MARTIGNY

Fondation Pierre Gianadda
59, rue du Forum /
Tél. +41 (027) 722 39 78
Zao Wou-Ki → jusqu'au 12 juin

VEVEY

Musée Jenisch
2, avenue de la Gare /
Tél. +41 (021) 925 35 20
Origines et horizon - La collection d'art Nestlé
→ jusqu'au 2 octobre

FOIRES, SALONS, BIENNALES, FESTIVALS**BELGIQUE****BRUXELLES**

Divers lieux
www.cultures.brussels
Cultures
→ du 8 au 12 juin

SUISSE**BÂLE**

Messe Basel
Halls 1 et 2
Messeplatz /
Tél. +41 (061) 701 20 77 /
www.artbasel.com

Art Basel 2016

→ du 16 au 19 juin
Volkshaus
Rebgasse 12-14 /
www.photo-basel.com
Photo Basel 2016
→ du 16 au 19 juin

FRANCE**LA GACILLY**

Les Halles
www.festivalphoto-lagacilly.com
Festival photo La Gacilly
→ du 4 juin au 30 septembre



Musées | Calendrier

METZ

Centre Pompidou-Metz
1, parvis des Droits-de-l'Homme /
Tél. 03 87 15 39 39

Musicircus

→ jusqu'au 17 juillet
Entre deux horizons - Visages français et allemands de l'art moderne à travers la collection du Saarlandmuseum
→ jusqu'au 9 janvier
Tadashi Kawamata - Under the Water
→ jusqu'au 15 août
Sublime - Les tremblements du monde
→ jusqu'au 5 septembre

MEYMAC

Abbaye Saint-André
Centre d'art contemporain
Abbaye Saint-André - Place du Bûcher /
Tél. 05 55 95 23 30
Non figuratif : un nouvel intérêt ?
→ jusqu'au 31 octobre

MONACO

Grimaldi forum
10, avenue Princesse-Grace /
Tél. 77 99 99 20 00
Francis Bacon, Monaco et la culture française
→ jusqu'au 4 septembre
Musée océanographique
Avenue Saint-Martin - Monte-Carlo /
Tél. +377 93 15 36 00
Taba Naba - Australie, Océanie, arts des peuples de la mer
→ jusqu'au 30 septembre

MONTBÉLIARD

Musée du château des ducs de Wurtemberg
/ Tél. 03 81 99 22 61
Jean Puy (1876-1960) - Plénitude d'un fauve
→ jusqu'au 18 septembre

MONTPELLIER

Musée Fabre
Esplanade Charles-de-Gaulle /
Tél. 04 67 14 83 00
Frédéric Bazille - La jeunesse de l'impressionnisme
→ jusqu'au 16 octobre

MORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins / Tél. 02 98 88 68 88
Édouard Pignon - Entre ciel et mer, les Plongeurs
→ jusqu'au 16 octobre

MOUANS-SARTOUX

Espace de l'Art concret
Château de Mouans-Sartoux /
Tél. 04 93 75 71 50
Bernar Venet
→ jusqu'au 13 novembre

MOULINS

Centre national du costume de scène et de la scénographie
Quartier Villars - Route de Montilly /
Tél. 04 70 20 76 20

Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène
→ jusqu'au 18 septembre

NICE

MAMAC - Musée d'art moderne et d'art contemporain
Promenade des Arts /
Tél. 04 97 13 42 00
Ernest Pignon-Ernest
→ jusqu'au 8 janvier
Villa Arson
20, avenue Stephen-Liégeard /
Tél. 04 92 07 73 73
Blue Sky Catastrophe
→ jusqu'au 29 août

NOGENT-SUR-MARNE

Maison d'art
Bernard Anthonioz
16, rue Charles-VII / Tél. 01 48 71 90 07
Étienne Hervy - Ne te retourne pas
→ jusqu'au 24 juillet

NOISIEL

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson
Allée de la Ferme / Tél. 01 64 62 77 00
Kapwani Kiwanga
→ jusqu'au 9 octobre

PARIS

BnF - Site François-Mitterrand
Quai François-Mauriac 13^e /
Tél. 01 53 79 59 59
Miquel Barceló - Sol y sombra
→ jusqu'au 28 août
Centre culturel suisse
38, rue des Francs-Bourgeois 3^e /
Tél. 01 42 71 44 50
Marco Poloni - Codename: Osvaldo
→ jusqu'au 10 juillet
Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Place Georges-Pompidou 4^e /
Tél. 01 44 78 12 33
Paul Klee - L'ironie à l'œuvre
→ jusqu'au 1^{er} août



Date : 30 SEPT/13 OCT

16

Page de l'article : p.32

Page 1/1

Calendrier | Musées

Musée des confluences 85, quai Perrache / Tél. 04 28 38 11 90 Antarica → jusqu'au 30 décembre	MONTÉLIMAR ■ Château des Adhémar - Centre d'art contemporain de Montélimar Plateau de Narbonne / Tél. 04 75 00 62 30 L'air d'en rire → jusqu'au 31 décembre	Wang Yigang, Œuvre abstraite H71, 2016, huile sur toile, 240 x 280 cm. Exposition : « Rén à », Centre Artasia, Paris.	Musée d'Orsay 1, rue de la Légion-d'Honneur 7 ^e / Tél. 01 40 49 48 14 Spectaculaire second Empire → jusqu'au 16 janvier ■ Musée Dapper 35 bis, rue Paul-Vaillant 16 ^e / Tél. 01 45 00 91 75 Chefs-d'œuvre d'Afrique dans les collections du Musée Dapper → jusqu'au 17 juin	
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE ■ Villa Dafnis - Fondation pour la sculpture contemporaine 7, avenue des Quatre-Dômes / Tél. 04 90 95 23 70 Sculpture en partage - 5 ans d'acquisitions à la Fondation Villa Dafnis, 2011-2016 → jusqu'au 1 ^{er} novembre	MONTOLIEU ■ La Coopérative - Collection Céres Franco / Tél. 04 68 78 96 29 Michel Macrœuf et Stani Nitkowski - La peau et les mots → jusqu'au 31 octobre		Musée de l'Orangerie Jardin des Tuileries - Place de la Concorde 1 ^e / Tél. 01 42 71 77 80 La peinture américaine des années 1930 → jusqu'au 30 janvier ■ Musée de la vie romantique Hôtel de Beauvais-Renan, 16, rue Chapel 9 ^e / Tél. 01 55 31 95 67 L'œil de Baudelaire → jusqu'au 29 janvier ■ Musée des arts asiatiques - Guimet 6, place de l'Étoile 16 ^e / Tél. 01 56 52 53 00 Miroir des idées, images de femme dans l'estampe japonaise → jusqu'au 10 octobre	
MALAKOFF ■ La Maison des arts 105, avenue du 12-Février-1934 / Tél. 01 47 35 96 94 Malakoff mon amour → jusqu'au 1 ^{er} novembre	MONTPELLIER ■ Carré Sainte-Anne 2, rue Philippe / Tél. 04 67 80 82 11 Barthélémy Togou - Débuge → jusqu'au 20 novembre ■ Musée Fabre Esplanade Charles-de-Gaulle / Tél. 04 67 14 83 00 Frédéric Bazille - La jeunesse de l'impressionnisme → jusqu'au 18 octobre		Musée de l'Orangerie Jardin des Tuileries - Place de la Concorde 1 ^e / Tél. 01 42 71 77 80 La peinture américaine des années 1930 → jusqu'au 30 janvier ■ Musée de la vie romantique Hôtel de Beauvais-Renan, 16, rue Chapel 9 ^e / Tél. 01 55 31 95 67 L'œil de Baudelaire → jusqu'au 29 janvier ■ Musée des arts asiatiques - Guimet 6, place de l'Étoile 16 ^e / Tél. 01 56 52 53 00 Miroir des idées, images de femme dans l'estampe japonaise → jusqu'au 10 octobre	
MARSEILLE ■ Frac PACA 120, boulevard de Dunkerque / Tél. 04 91 27 75 55 Phases - Le graffiti comme performance → jusqu'au 31 octobre François Pétrovitch - S'absenter → jusqu'au 30 octobre ■ Musée Cantini 19, rue Grignan / Tél. 04 91 54 77 75 Le rêve → jusqu'au 22 janvier ■ Musée d'art contemporain 69, avenue d'Italie / Tél. 04 91 25 01 07 Zoo-machine - La collection du MAC et ses invités → jusqu'au 10 janvier Théo Mercier - The Thrill is Gone → jusqu'au 29 janvier ■ Musée des beaux-arts Palais Longchamp / Tél. 04 91 14 59 30 Marseille au XVIII^e siècle, les années de l'Académie, 1753-1793 → jusqu'au 16 octobre Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée 1, esplanade du J4 / Tél. 04 84 35 13 13 Parade → jusqu'au 24 octobre Albanie, 1 207 km → jusqu'au 3 janvier	MORLAIX ■ Musée de Morlaix Place des Jacobins / Tél. 02 98 85 68 88 Édouard Piganiol - Entre ciel et mer, Les Plongeurs → jusqu'au 18 octobre	ORNANS ■ Musée Gustave Courbet 1, place Robert-Fernier / Tél. 03 81 62 23 30 Courbet et l'impressionnisme → jusqu'au 17 octobre	Institut suédois Hôtel de Marie - 11, rue Payneenne 3 ^e / Tél. 01 44 78 80 20 Le divan de Liv ou l'art de Lis Strömquist de réunir Whitney Houston et Sigmund Freud en BD → jusqu'au 23 octobre	
MARTIGUES ■ Musée Ziem Boulevard du 14-Juillet / Tél. 04 42 41 39 60 Dans la matière du temps → jusqu'au 29 janvier	PARIS ■ Bétonsalon - Centre d'art et de recherche 9, esplanade Pierre-Vidal-Naquet - La Halle aux Farines 13 ^e / Tél. 01 45 84 17 56 Anywhere But Here → jusqu'au 8 novembre ■ Centre ArtAsia 2bis, quai de la Médiévale 1 ^e / Tél. 05 03 36 42 Rén A. - L'homme → jusqu'au 22 septembre Centre culturel suisse 38, rue des Frères-Bouguereau 3 ^e / Tél. 01 42 71 44 50 Mediengruppe Bitnik - It's just you ! tout bavard → jusqu'au 4 décembre Nelly Bellamy - Jours : Mois : Années → jusqu'au 30 octobre Centre Pompidou - Musée national d'art moderne Place Georges-Pompidou 4 ^e / Tél. 01 44 78 23 33 Beat Generation → jusqu'au 3 octobre René Magritte - La trahison des images → jusqu'au 23 janvier Le révolutionnaire en Égypte - Le groupe Art et Liberté (1938-1948) → jusqu'au 23 novembre	PARIS ■ Bétonsalon - Centre d'art et de recherche 9, esplanade Pierre-Vidal-Naquet - La Halle aux Farines 13 ^e / Tél. 01 45 84 17 56 Anywhere But Here → jusqu'au 8 novembre ■ Centre ArtAsia 2bis, quai de la Médiévale 1 ^e / Tél. 05 03 36 42 Rén A. - L'homme → jusqu'au 22 septembre Centre culturel suisse 38, rue des Frères-Bouguereau 3 ^e / Tél. 01 42 71 44 50 Mediengruppe Bitnik - It's just you ! tout bavard → jusqu'au 4 décembre Nelly Bellamy - Jours : Mois : Années → jusqu'au 30 octobre Centre Pompidou - Musée national d'art moderne Place Georges-Pompidou 4 ^e / Tél. 01 44 78 23 33 Beat Generation → jusqu'au 3 octobre René Magritte - La trahison des images → jusqu'au 23 janvier Le révolutionnaire en Égypte - Le groupe Art et Liberté (1938-1948) → jusqu'au 23 novembre	Institut suédois Hôtel de Marie - 11, rue Payneenne 3 ^e / Tél. 01 44 78 80 20 Le divan de Liv ou l'art de Lis Strömquist de réunir Whitney Houston et Sigmund Freud en BD → jusqu'au 23 octobre	
MENTON ■ Musée Jean Cocteau - Collection Séverin Wunderman 2, quai Monlison / Tél. 04 89 81 52 50 L'artiste, le collectionneur - Regards de Séverin Wunderman sur Jean Cocteau → jusqu'au 31 octobre	METZ ■ Centre Pompidou-Metz 1, planis des Droits-de-l'Homme / Tél. 03 87 15 39 39 Monstros → jusqu'au 17 juillet Oskar Schlemmer - L'homme qui danse → jusqu'au 16 septembre Entre deux horizons - Visages français et allemands de l'art moderne à travers la collection du Saarlandmuseum → jusqu'au 9 janvier ■ L'Arsenal 3, avenue Ney / Tél. 03 87 39 92 00 Tumultueuse Amérique → jusqu'au 27 novembre	NICE ■ Zoo Géraldi 49, chaussée de la Madeleine / Tél. 04 93 41 45 55 IMedengruppe Bitnik - Welcome to Ecuador → jusqu'au 29 octobre	PARIS ■ Institut suédois Hôtel de Marie - 11, rue Payneenne 3 ^e / Tél. 01 44 78 80 20 Le divan de Liv ou l'art de Lis Strömquist de réunir Whitney Houston et Sigmund Freud en BD → jusqu'au 23 octobre	
METZ ■ Centre Pompidou-Metz 1, planis des Droits-de-l'Homme / Tél. 03 87 15 39 39 Monstros → jusqu'au 17 juillet Oskar Schlemmer - L'homme qui danse → jusqu'au 16 septembre Entre deux horizons - Visages français et allemands de l'art moderne à travers la collection du Saarlandmuseum → jusqu'au 9 janvier ■ L'Arsenal 3, avenue Ney / Tél. 03 87 39 92 00 Tumultueuse Amérique → jusqu'au 27 novembre	NICE ■ MAMAC - Musée d'art moderne et d'art contemporain Promenade des Arts / Tél. 04 93 12 42 00 Ernest Pignon-Ernest → jusqu'au 1 ^{er} janvier Marco Gironi - Mondes nomades → jusqu'au 9 octobre Georges-Henri Pingusson - Le modernisme transcende → jusqu'au 28 février Espace Fondation EDF 6, rue Récamier 7 ^e / Tél. 01 53 23 45 24 Beat Generation → jusqu'au 3 octobre René Magritte - La trahison des images → jusqu'au 23 janvier Le révolutionnaire en Égypte - Le groupe Art et Liberté (1938-1948) → jusqu'au 23 novembre	NANTES ■ Zoo Géraldi 49, chaussée de la Madeleine / Tél. 04 93 41 45 55 IMedengruppe Bitnik - Welcome to Ecuador → jusqu'au 29 octobre	PARIS ■ Institut suédois Hôtel de Marie - 11, rue Payneenne 3 ^e / Tél. 01 44 78 80 20 Le divan de Liv ou l'art de Lis Strömquist de réunir Whitney Houston et Sigmund Freud en BD → jusqu'au 23 octobre	
MEYMAC ■ Abbaye Saint-André Centre d'art contemporain Abbaye Saint-André - Place du Bûcher / Tél. 05 93 25 30 Non figuratif : un nouvel intérêt ? → jusqu'au 31 octobre	NOGENT-SUR-MARNE ■ Maison d'art Bernard Anthonyz 16, rue Charles-VII / Tél. 01 48 70 07 Patrick Bernier et Olivier Martin - Je suis bord → jusqu'au 23 octobre	NOISIEL ■ Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson Allée de la Ferme / Tél. 01 64 62 77 00 Kapwani Kiwanga → jusqu'au 9 octobre	PARIS ■ Musée d'art et d'histoire du judaïsme Hôtel de Saint-Aignan - 71, rue du Temple 3 ^e / Tél. 01 53 01 85 53 Zao Wou-Ki, une donation exceptionnelle → jusqu'au 23 octobre Fondation Cartier pour l'art contemporain 261, boulevard Raspail 4 ^e / Tél. 01 42 18 56 50 Le grand orchestre des animaux → jusqu'au 8 janvier Fondation Etricard 12, rue Boissière d'Anglas 8 ^e / Tél. 01 53 30 88 00 Paris : 18^e Prix Fondation d'entreprise Ricard → jusqu'au 29 octobre Frac Ile-de-France - Le Plateau Place Hannibal-Arenet - 22, rue des Alouettes 19 ^e / Tél. 01 76 21 13 41 Mark Gherardi - Deux mille quinze → jusqu'au 1 ^{er} décembre Galerie nationales du Grand Palais 3, avenue du Général-Eisenhower 8 ^e / Tél. 01 44 17 17 Mexique - Renaissance 1900-1950 → jusqu'au 23 janvier Hergé → jusqu'au 10 Janvier Haile Saint-Pierre 2, rue Ronstadt 18 ^e / Tél. 01 42 58 72 89 Philippe Peyre - L'électromécanique → jusqu'au 15 juillet	PARIS ■ Musée d'art et d'histoire du judaïsme Hôtel de Saint-Aignan - 71, rue du Temple 3 ^e / Tél. 01 53 01 85 53 Zao Wou-Ki, une donation exceptionnelle → jusqu'au 23 octobre Fondation Cartier pour l'art contemporain 261, boulevard Raspail 4 ^e / Tél. 01 42 18 56 50 Le grand orchestre des animaux → jusqu'au 8 janvier Fondation Etricard 12, rue Boissière d'Anglas 8 ^e / Tél. 01 53 30 88 00 Paris : 18^e Prix Fondation d'entreprise Ricard → jusqu'au 29 octobre Frac Ile-de-France - Le Plateau Place Hannibal-Arenet - 22, rue des Alouettes 19 ^e / Tél. 01 76 21 13 41 Mark Gherardi - Deux mille quinze → jusqu'au 1 ^{er} décembre Galerie nationales du Grand Palais 3, avenue du Général-Eisenhower 8 ^e / Tél. 01 44 17 17 Mexique - Renaissance 1900-1950 → jusqu'au 23 janvier Hergé → jusqu'au 10 Janvier Haile Saint-Pierre 2, rue Ronstadt 18 ^e / Tél. 01 42 58 72 89 Philippe Peyre - L'électromécanique → jusqu'au 15 juillet
MONACO ■ Musée océanographique Avenue Saint-Martin - Monte-Carlo / Tél. +377 93 15 36 00 Taba Naha - Australie, Océanie, arts des peuples de la mer → jusqu'au 30 septembre Nouveau Musée national de Monaco - Villa Paloma Monte-Carlo View - 8, avenue Hector-Otto / Tél. +377 98 98 19 62 Le Grand Atelier → jusqu'au 31 décembre	NOYAL-LE-SEC ■ La Galerie 1, rue Jean-Jaurès / Tél. 01 49 42 67 17 Tes mains dans mes chaussures 1/3 → jusqu'au 15 juillet	NOISIEL ■ Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson Allée de la Ferme / Tél. 01 64 62 77 00 Kapwani Kiwanga → jusqu'au 9 octobre	PARIS ■ Musée d'art et d'histoire du judaïsme Hôtel de Saint-Aignan - 71, rue du Temple 3 ^e / Tél. 01 53 01 85 53 Zao Wou-Ki, une donation exceptionnelle → jusqu'au 23 octobre Fondation Cartier pour l'art contemporain 261, boulevard Raspail 4 ^e / Tél. 01 42 18 56 50 Le grand orchestre des animaux → jusqu'au 8 janvier Fondation Etricard 12, rue Boissière d'Anglas 8 ^e / Tél. 01 53 30 88 00 Paris : 18^e Prix Fondation d'entreprise Ricard → jusqu'au 29 octobre Frac Ile-de-France - Le Plateau Place Hannibal-Arenet - 22, rue des Alouettes 19 ^e / Tél. 01 76 21 13 41 Mark Gherardi - Deux mille quinze → jusqu'au 1 ^{er} décembre Galerie nationales du Grand Palais 3, avenue du Général-Eisenhower 8 ^e / Tél. 01 44 17 17 Mexique - Renaissance 1900-1950 → jusqu'au 23 janvier Hergé → jusqu'au 10 Janvier Haile Saint-Pierre 2, rue Ronstadt 18 ^e / Tél. 01 42 58 72 89 Philippe Peyre - L'électromécanique → jusqu'au 15 juillet	
MONTOUBAN ■ Musée Jérôme 19, rue de l'Hôtel-de-Ville / Tél. 05 63 22 12 91 Bourdelle - Photographe du monument de Montauban → jusqu'au 30 novembre	NOYAL-LE-SEC ■ La Galerie 1, rue Jean-Jaurès / Tél. 01 49 42 67 17 Tes mains dans mes chaussures 1/3 → jusqu'au 15 juillet	NOISIEL ■ Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson Allée de la Ferme / Tél. 01 64 62 77 00 Kapwani Kiwanga → jusqu'au 9 octobre	PARIS ■ Musée d'art et d'histoire du judaïsme Hôtel de Saint-Aignan - 71, rue du Temple 3 ^e / Tél. 01 53 01 85 53 Zao Wou-Ki, une donation exceptionnelle → jusqu'au 23 octobre Fondation Cartier pour l'art contemporain 261, boulevard Raspail 4 ^e / Tél. 01 42 18 56 50 Le grand orchestre des animaux → jusqu'au 8 janvier Fondation Etricard 12, rue Boissière d'Anglas 8 ^e / Tél. 01 53 30 88 00 Paris : 18^e Prix Fondation d'entreprise Ricard → jusqu'au 29 octobre Frac Ile-de-France - Le Plateau Place Hannibal-Arenet - 22, rue des Alouettes 19 ^e / Tél. 01 76 21 13 41 Mark Gherardi - Deux mille quinze → jusqu'au 1 ^{er} décembre Galerie nationales du Grand Palais 3, avenue du Général-Eisenhower 8 ^e / Tél. 01 44 17 17 Mexique - Renaissance 1900-1950 → jusqu'au 23 janvier Hergé → jusqu'au 10 Janvier Haile Saint-Pierre 2, rue Ronstadt 18 ^e / Tél. 01 42 58 72 89 Philippe Peyre - L'électromécanique → jusqu'au 15 juillet	
SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE ■ Musée départemental Le Noviciat / Tél. 04 75 36 40 68 Bâtieurs d'éternité → jusqu'au 9 octobre	SAINT-ETIENNE ■ Musée d'art et d'industrie 2, place Louis-Comte / Tél. 04 77 49 73 00 Le ruban, c'est la mode → jusqu'au 2 janvier Musée d'art moderne et contemporain La Terrasse / Tél. 04 77 49 75 52 Archéologie du présent - Collection du musée → jusqu'au 1 ^{er} janvier Lee Kang So et Choi Byung So → jusqu'au 15 octobre Anne et Patrick Poirier → jusqu'au 31 janvier	SAINT-LOUIS ■ Fondation Fernet-Branca 2, rue du Ballon / Tél. 03 89 69 10 77 Philippe Cognée et Stephan Balkenhol → jusqu'au 10 octobre Marie Bovo → jusqu'au 9 octobre		

INTERNET

UJAMAA de Kapwani Kiwanga



Kapwani Kiwanga, Kinjikitile Suite, 2015, South London Gallery © Andy Keate

Kapwani Kiwanga, originaire de Tanzanie, est née au Canada en 1978 et vit à Paris. Diplômée universitaire d'anthropologie, de religions comparées et d'arts visuels, son travail est régulièrement présenté, comme cette année à EVA International (Irlande) et à l'Armory Show de New York.

Ses installations entre art et sciences, interrogent des notions comme le Panafrikanisme, l'Anticolonialisme et notre capacité à croire en diverses formes de Résistance. Sa méthode consiste à créer des systèmes anachroniques et des protocoles à travers lesquels elle observe les cultures et leurs capacités de mutation. Elle révèle ainsi les liens entre des mondes différents pour tendre vers une vie plus libre et plus solidaire.

Son exposition à la Ferme du Buisson investit les sept espaces du Centre d'art. Kapwani Kiwanga s'intéresse au laboratoire politique et social mis en place en 1967 par le Président Julius K. Nyerere. Pour concrétiser l'idéal d'une utopie humaniste et panafriacaine, il propose un programme d'actions fondé sur l'entraide et la coopération. Les trois installations vidéo « Uhuru », « Vumbi » et « Ujamaa » dans les étages parlent de la relation que l'homme entretient avec la nature, du travail collectif de la terre. Elles sont accompagnées de dépliants dont les textes évoquent des notions d'égoïsme, solidarité,...

En entrant le spectateur aperçoit d'abord de loin une cascade monumentale en sisal dont le titre évoque la valeur de ces fibres végétales, entre autres cultivées en Tanzanie : White gold ou blanc. En s'approchant on constate que ce sont deux murs concaves et mous comme de rustiques rideaux opaques qui forment un espace ou couloir dans lequel on peut s'isoler ou se promener.

Dans les espaces à droite et à gauche de cette sculpture surprenante, sont montés des installations multi matériaux, qui évoquent la thématique d'un vivre ensemble plus libre et plus solidaire.

« Kinjikitile Suite », dont le titre est emprunté à une pièce du dramaturge tanzanien

Ebrahim N. Hussein, peut être considéré comme un hommage, une ode à la vie. Les constructions en bois hébergent soit des projections, soit de courts films en boucle, des vêtements, des cartes, des petits livres explicatifs... Polyvalents et polysémiques, à la fois toile et texte, paravents et stratégies de déploiement, ces éléments d'architecture laissent la place au vide et présentent des espaces qui peuvent accueillir des performances ponctuelles, tout en étant des maquettes de structures sociales ouvertes et transformables. Une des recherches faisant partie de cette suite se situe autour des pouvoirs magiques prêtés aux plantes, dans des situations de résistance politique et sociale.

L'artiste se réfère au soulèvement historique

des Maji-Maji du début du 20^e siècle contre

le colonisateur allemand de l'Afrique de

l'Est, ainsi qu'à sa version télévisuelle de

1998. Selon les transmissions orales, la

rébellion de l'époque était alimentée par

les prophéties d'un médium spirituel appelé

Kinjikitile, sous forme de croyance en une

eau de vie sacrée, rendant invincible celui

qui en consomrait.

L'installation « Nursery » montre des plantes médicinales en pot venant du monde entier : achillée, angélique belladone... Une hôtesse présente de manière toute poétique et avec humour l'origine ainsi que les qualités symboliques et médicinales de ces végétaux. Les tables - conteneurs en bois fabriqués sur mesure pour les pots, offrent parfois des compartiments vides : allusion aux espèces disparues ?

C'est avec amour, grand talent et délicatesse que Kapwani Kiwanga nous entraîne dans un voyage au sein de systèmes esthétiques et sociaux en devenir.

Marie-Paule Feiereisen

INFOS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson
Allée de la Ferme, Noisy-le-Grand
jusqu'au 9 octobre



Kapwani Kiwanga's largest show to-date, "Ujamaa" at La Ferme du Buisson – in pictures

Posted on 01/06/2016

Kapwani Kiwanga explores belief systems and Tanzania's pre- and post-independence trajectories at French exhibition space La Ferme du Buisson.

Inspired by the Canadian-born artist's research-based academic training in anthropology, the exhibition features existing works and three site-specific installations.



Kapwani Kiwanga, 'White Gold Morogoro', 2016. Image courtesy the artist, Ferme du Buisson. © Emile Ourooumov.



Kapwani Kiwanga (b. 1978, Canada) is a Paris-based multimedia artist whose work includes video, installation and performance. She was the commissioned artist appointed by the "Focus" curators **Julia Grosse** and **Yvette Mutumba** for the 2016 **Armory Show**. Her current exhibition "Ujamaa" constitutes the artist's largest solo show to date and will be on display at French space for contemporary art space La Ferme du Buisson in Noisiel until 9 October 2016.

Kiwanga holds a BA in Anthropology and Comparative Religions from McGill University (Canada) and a graduate degree from Le Fresnoy (France). An anthropologist by training, Kiwanga's approach to her artistic practice is similar to that of a researcher. Her methodology includes the creation of systems and procedures that allow her multiple lenses through which to study cultures and their transformation over time.



Kapwani Kiwanga, 'Kinjeketile Suite', 2015-16. Image courtesy the artist, Ferme du Buisson. © Emile Ourooumov.

In this current exhibition "Ujamaa" at **La Ferme du Buisson**, Kiwanga occupies the entire gallery space both with existing works and three large site-specific installations. These new works amplify previous research undertaken in earlier exhibitions at the **Jeu de Paume** and the **South London Gallery**, which investigated belief systems and Tanzania's pre-and post-independence trajectories.



Kapwani Kiwanga, 'Vumbi', 2012, Courtesy of the artist and the Jérôme Poggi gallery, Ferme du Buisson
© Emile Ourooumov



For the 2014 Jeu de Palme exhibition titled "Maji Maji", Kiwanga took as her point of departure the Maji Maji war that took place from 1905 to 1907 in German East Africa (present-day Tanzania). As the exhibition text **states**,

In her exhibition, Kapwani Kiwanga leans on the emptiness that remains in the living memory of the Maji Maji war – the physical traces of it as well as the supernatural imagination that crosses and contextualizes. The artist explains that it is often the presence of these traces that makes emptiness noticeable. With the duality of presence/emptiness, the supernatural also has the dual power to protect and attack.



Kapwani Kiwanga, 'Kinjiketile Suite', 2015-16. Image courtesy the artist, Ferme du Buisson. © Emile Ouroomov.

In last year's exhibition at the South London Gallery titled "Kapwani Kiwanga: Kinjiketile Suite", Kiwanga continued her explorations into the Maji Maji war focusing on the individual Kinjiketile – a spiritual medium who mobilised Maji Maji fighters against German colonial rulers. As the exhibition text reads,

Kinjiketile, who galvanised the Maji Maji fighters against the colonial rulers with his belief in a sacred water, which would make anyone who consumed it invincible to the German bullets. More than a temporary union against the common enemy, the rebellion provided the possibility of creating an alternative and unified social structure in the country. Although the uprising failed to overthrow German rule, the aftermath of the war had long-term effects on the land and its people. Kiwanga uses this event, and its adaptation in folklore and popular culture, as a starting point from which to trace how historical accounts linger in consciousness and weigh on a nation's identity long after their occurrence.



Kapwani Kiwanga, 'Ujamaa', 2016. Image courtesy the artist, Ferme du Buisson. © film Yves Billon and Jean-François Schiano. © photo Emile Ourooumov.

"Ujamaa" continues Kiwanga's investigations into the Maji Maji while focusing on two specific lines of inquiry: the magical powers attributed to plants and their use in situations of political and social resistance, and the concept of *ujamaa* (familyhood) as the origin for pan-African socialism. Kiwanga's work reveals a fascination with the power of belief and the ways in which it is used to mobilize actions. On the one hand there is the example of the Maji Maji, which despite the potency of belief did not succeed in combating colonial oppression. Conversely there is *ujamaa*, meaning 'familyhood' in Swahili, which formed the basis of President Julius Nyerere's social and economic development policies in Tanzania post-independence. In both instances there is seemingly a failure in belief; what remains nebulous is whether the fault is inherent to the belief or whether it lies in practical execution. Such an open attitude of query is in line with a statement made by Kiwanga in [an article published by Artsy earlier this year](#); the artist states,

I'm not at all pretending to be a seasoned academic, but I'm always trying to look at multiplicities, or multiple tellings of the same story.



Kapwani Kiwanga, 'Kinjeketile Suite', 2015-16. Image courtesy the artist, Ferme du Buisson. © Emile Ourooumov.

Exhibitions



Kapwani Kiwanga – Ujamaa

Having followed a singular path from anthropology to the visual arts, Kapwani Kiwanga is now taking us into unexplored territory with a mix of fiction and documentary, science and magic, and politics and poetics.

Exhibition Ujamaa

Artist(s) Kapwani Kiwanga

Venue Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Photography Emile Ourooumov

Kapwani Kiwanga draws on her training in the social sciences for experimental projects in which she plays the part of a researcher. Her method consists in creating systems and protocols which function as filters through which she observes different cultures and their capacity for change. Her projects give rise to installations, videos, sound pieces and performances. In general terms her practice focuses on such concepts as Afro-futurism, anticolonial struggles and their legacy, and popular and vernacular cultures.

For her exhibition at La Ferme du Buisson, she is occupying all the art centre's exhibition spaces with previous works and three big, site-specific installations. Via this blending of materials and ideas relating to economics, agriculture, magic, anthropology and museology, she extends earlier research, undertaken at the Jeu de Paume and the South London Gallery, into belief systems and pre- and post-independency trajectories in Tanzania. Her project combines two lines of research: the first focusing on the magical powers attributed to plants in situations of political and social resistance; and the second into the concept of Ujamaa, the origin of pan-African socialism. In organic installations, videos, sound pieces and performances, Kapwani Kiwanga takes us on a journey through belief systems involving supernatural powers and political utopianism. This leads her, in turn, to scrutinise our ability to continue believing in various forms of resistance despite the failures of the past.

Tique

art paper

Date: 2016

page 2/3



Kapwani Kiwango -Kinjeketile Suite, 2015-16



Kapwani Kiwango -Kinjeketile Suite, 2015-16



Kapwani Kiwango -Kinjeketile Suite, 2015-16



Tique

art paper

page 3/3



Kapwani Kiwanga, Vumbi, 2012



Kapwani Kiwanga, White Gold Morogoro, 2016



Kapwani Kiwanga, Ujamaa, 2016



Kapwani Kiwanga, White Gold Morogoro, 2016

Paris

Kapwani Kiwanga

GALERIE JÉRÔME POGGI

2 rue Beaubourg

October 22, 2015–November 28, 2015

Kapwani Kiwanga's exhibition "Continental Shift" is concerned with the intersection of geology and imagination. The Strait of Gibraltar, which is ground zero for the eventual collision of Europe and Africa's tectonic plates, features in a projected video, *Strata* (all works 2015), capturing electric colors dancing across the stalactites of a sound and light show at St. Michael's Cave in the Rock of Gibraltar—a cavern once believed to connect to Morocco. Kiwanga also presents materials from archives and natural-history collections related to the strait, including proposals to construct an "Afrotunnel" connecting the continents. Often conceived to enable economic exploitation and resource extraction in Africa, such unrealized projects serve as starting points for Kiwanga, but her works depart from those anthropocentric ambitions. Several pieces, such as the collage *Subduction Study*, overlap microscopic or photographic imagery of rock samples from each side of the strait, in aesthetic operations that mimic eons-long geologic processes of tectonic convergence.

Kiwanga is interested in the ways that historical processes and events are made into symbolic forms, and the artist's gestures read as displacements of explicit geopolitical content onto natural materials. The most affecting piece on display is from an earlier body of work, not directly tied to Gibraltar but equally concerned with patterns of migration: *Koki Dorée* is inspired by Haitian Vodou ceremonial flags devoted to Agwé, a spirit associated with the sea. Suspended from the ceiling by a rope anchored to the ground in a carved salt block, a panel of shimmering blue sequins is draped like an evening dress, its spectral body hovering at average human height. A conch, the emblem of Caribbean slave rebellions, is poised in the folds, hauntingly beautiful.



Kapwani Kiwanga, *Koki Dorée*, 2015, sequin fabric, salt, rope, conch shell, dimensions variable.

— Phil Taylor

www.artpress.com
Pays : France
Dynamisme : 5



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Kapwani Kiwanga – Ujamaa

du 24 avril au 9 octobre 2016, La Ferme du Buisson

La question de la croyance traverse l'exposition monographique de Kapwani Kiwanga à la Ferme du Buisson (24 avril – 9 octobre 2016).

À travers des objets, des plantes, des mots et des images, l'artiste questionne les croyances collectives génératrices de pouvoir, de libération, d'émancipation, mais aussi de doute, d'enfermement, d'aliénation et de déception. À la croisée de l'anthropologie, de l'histoire, de la magie, de la sociologie, de la botanique ou encore de la théologie, elle formule une recherche sur la mémoire des luttes anticoloniales. Une recherche transdisciplinaire portée sur l'histoire pré- et postcoloniale de la Tanzanie dont elle livre les témoignages, les survivances et les archives. Quels sont les modes de transmission d'une histoire collective ? Qui parle ? À qui ? De quel point de vue ?

Kapwani Kiwanga met en œuvre différents dispositifs où image et langage sont constamment mis en interaction pour traiter de deux sujets : les pouvoirs magiques attribués aux plantes et le concept d'*Ujamaa* développé par Julius Nyerere (président de la République tanzanienne entre 1964 et 1985). Pour l'un comme pour l'autre, la transmission orale joue un rôle déterminant. Dans la première salle de l'exposition, elle présente un ensemble de plantes en pot disposées sur des socles en bois (*Nursery*, 2016). Ces derniers traduisent les préceptes des potagers, respectant le calendrier lunaire, conçus par celles que l'on nommait de manière péjorative, les sorcières. Les plantes sont chacune vectrices d'histoires, de résistances, de pouvoirs et de légendes qui nous sont contés par les médiatrices du centre d'art. Elles incarnent, comme les sorcières, les voix marginales d'une histoire collective.

Parallèlement, l'artiste revient sur le concept d'*Ujamaa* dont le contenu est explicité dans la déclaration d'Arusha, rédigée par Julius Nyerere en 1967. Il y développe les bases d'un modèle socialiste africain mis en œuvre par le biais d'une villagisation de l'économie : regroupement en milieu rural, collectivisation agricole, mutualisation à des fins productives. À travers les textes, les paroles, les diapositives, les chants, les plantes, les tissus (kanga), les documentaires, Kapwani Kiwanga revient sur l'histoire et la réalisation d'une utopie idéologique, politique, sociale et économique. Elle installe un séchoir monumental de sisal (fibres d'agave) à l'intérieur duquel il est possible de s'immerger (*White Gold : Morogoro*, 2016). La présence du sisal souligne l'importance de sa culture à une échelle industrielle non seulement en Tanzanie, mais aussi plus largement en Afrique de l'Est. Considéré comme un or blanc, le sisal, depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui, joue un rôle déterminant dans l'économie du pays. À la figure de Nyerere, s'ajoute celle de Kinjeketile « Bokero » Ngwale, un guérisseur, qui en 1905, a encouragé la révolte anticoloniale en distribuant une potion magique aux villageois. Celle-ci devait les protéger des balles allemandes qui, à leur contact, seraient transformées en eau. La guerre Maji-Maji a duré deux ans et a été durement réprimée. Le guérisseur, aujourd'hui considéré comme un héros, s'est appuyé sur la croyance collective pour mener une lutte qui a constitué un premier pas vers l'indépendance. En convoquant différentes disciplines, différentes cultures et différentes visions de l'Histoire, Kapwani Kiwanga déploie une œuvre transhumante à travers laquelle s'ouvre une multiplicité de portes menant vers un moment crucial de l'histoire de la Tanzanie : la révolte, l'indépendance, la transition. Tous les chemins empruntés mènent à une réflexion globale sur la constitution du collectif, de la société, de son histoire et de sa mémoire.

Kapwani Kiwanga. Ujamaa. La Ferme du Buisson – eine Review von Vivien Trommer

Sanft-beige Fasern von Sisal hängen mitten im Raum, dicht an dicht, ganz so als würden sie hier in der Sonne trocknen. „White Gold: Morogoro“ (2016) heißt die begehbar Skulptur von Kapwani Kiwanga (*1978 in Kanada), die in ihrer leicht gebogenen Form und Monumentalität an einen Richard Serra erinnert, in ihrer Materialität jedoch viel nahbarer, präsenter und irgendwie auch politischer wirkt. Das Werk ist der Auftakt zu Kiwangas bisher wohl umfangreichster Einzelausstellung „Ujamaa“, die vom 24. April bis zum 9. Oktober 2016 im La Ferme du Buisson in der Nähe von Paris zu sehen war. Neben „White Gold“ sind im Dachboden des ehemaligen Bauernhofes aus dem Jahre 1880 die Videoarbeiten „Vumbi“ (2012), „Uhuru ni Kazi“ (2016) und „Ujamaa“ (2016) installiert. In den drei unteren Räumen zeigt die Ausstellung die raumgreifenden Installationen „Kinjikitile Suite“ (2015-2016) und „Nursery“ (2016), die unterschiedlichste Medien wie Zeitungsausschnitte, Pflanzen, Dias, Soundarbeiten, Kangas und Bücher zu einem Parcours durch die Unabhängigkeitsgeschichte Tansanias, den Maji-Maji-Aufstand und das panafrikanische Ujamaa-Konzept verbinden.



Kapwani Kiwanga, White Gold: Morogoro, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.

„I believe in human brotherhood and in the unity of Africa“ – das ist Ujamaa, ein Swahili-Begriff, der für Brüderlichkeit oder Familiensinn steht, und zu Beginn der 1960er Jahre von Julius Nyerere, dem einflussreichen Philosophen und ersten Unabhängigkeitspräsidenten Tansanias, geprägt wurde. Ujamaa ist sein Konzept für einen afrikanischen Sozialismus, der sich dezidiert gegen den Westlichen Ausbeutungskapitalismus richtet und versucht ein friedliches Zusammenleben und gerechtes Wirtschaften im neuen Tansania herzustellen. „Uhuru ni Kazi“ heißt die 6-Kanal-Videoarbeit von Kiwanga, die zur gleichen Zeit entstandene Filme des Kanadischen Regisseurs Gerald Belkin präsentiert und so ein historisches Momentum reaktiviert. Belkin porträtiert Bauern bei der Arbeit, filmt ihre Gespräche, ihre Forderungen, die sie direkt an ihn und in die Kamera richten, und zeigt Nyerere wie er bei einem Besuch auf dem Land seine Philosophie erklärt. Kiwanga präsentiert das approprierte Material unkommentiert,



Kapwani Kiwanga, White Gold: Morogoro, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.

ungeschnitten, und unbearbeitet und öffnet so ein Bilderarchiv, das zwar in Forschungs- und Bildungseinrichtungen als Lehrmaterial eingesetzt wurde, einer größeren Öffentlichkeit aber weitgehend verschlossen blieb. Es ist vor allem Belkins humanistischer Ansatz und die filmische Nähe zu den Menschen, zu ihren Ideen und Gedanken darüber, wie sich das wirtschaftliche und soziale Zusammenleben einer Nation neu definieren lässt, die uns in einem Zerwürfnis zwischen Utopie und Realität zurücklassen.



Kapwani Kiwanga, Uhuru ni Kazi, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.



Kapwani Kiwanga, Ujamaa, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.



Kapwani Kiwanga, Vumbi, 2012, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.

Kiwangas Installation „Kunjikitile Suite“ bespielt die unteren zwei Räume des La Ferme du Buisson. Begleitet von einer Soundcollage – der Stimme der Künstlerin – arbeitet die Installation den Maji-Maji-Aufstand in Form eines subjektiven Archivs aus Fiktionalem und Fakten auf. Rohe, un behandelte Paravents aus Holz dienen als Display, auf denen die Bücher „Essays on Socialism“ (1968) von Nyerere oder das Drama „Kunjikitile“ (1970) von Ebrahim N. Husseins zusammen mit bunt gefärbten Kangas, einer Kopie der Arusha-Deklaration und archivierten Dias präsentiert werden. Die Installation führt uns zurück ins Jahr 1905 als Kunjikitile Ngwale, ein angesehener Medizinmann, „maji maji“ entwickelte, ein heiliges Schutzwasser, das sich um den Körper legen und den Patronenbeschuss der deutschen Kolonialherren einfach abprallen lassen sollte. Vereint durch den Glauben an die Wunderwaffe lehnten sich 20 Volksgruppen des südlichen Tansanias kollektiv gegen die Kolonialherrschaft auf. 1907 endete ihr Aufbegehren nach einem zweijährigen, blutigen Kampf, der auf der Seite der Bevölkerung mehrere hunderttausend Opfer forderte. Aber es ist nicht das Blutvergießen, das Kiwanga zeigt, sondern die Geschichten, die sich um die historischen Ereignisse ranken, von ihnen zeugen und berichten. Sie präsentiert bewusst ausgewählte Objekte aus Archiven, Fiktionales neben dokumentierten Fakten, Dias, Stoffe, Bilder und eben auch eingetopfte Wunderbäume, deren Früchte integraler Bestandteil der Kunjikitile Mixtur waren und die nun im Ausstellungsraum unter Neonröhren wachsen und gedeihen. Auch in „Nursery“ sind es Pflanzen, die als Zeugen und Wissensspeicher auf Kiwangas Bühne treten. Die zunächst harmlos wirkenden, in Oktaedern eingetopften Pflanzen entpuppen sich – bei Einführung durch die Guides – als Halluzinogene, Rohstoffe der Kosmetikindustrie,

Iedizinprodukt oder unterstützendes Abtreibungsmittel.
In diesem Labor herrscht die Kraft der Oralität und Kiwanga
sagt uns hier ganz intuitiv ein Gefühl für die Bedeutung des
gesprochenen Wortes für den Widerstand, die Umbrüche
und Veränderungen in unserer Gesellschaft entwickeln.



Kapwani Kiwanga, White Gold: Morogoro, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.



Kapwani Kiwanga, Kinjeketile Suite, 2015-2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.



Kapwani Kiwanga, Nursery, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.

Immer geht Kiwangas Werken ein langer Rechercheprozess voraus, der mit wissenschaftlichen Methoden der Anthropologie unterfüttert und durch ihre Erfahrungen als Dokumentarfilmerin ausgearbeitet wird. Geschriebene Geschichte wird in Fragmente zerlegt, durch orales Wissen ergänzt und schließlich in neuen unkonventionellen Strukturen – als Ausstellungsparcours – les- und nachvollziehbar gemacht. Sie erfindet und sagt selbst „I like the fictional aspect of things, but I wouldn't say futuristic so much. So speculation, to allow for imagination and creativity in a basic sense.“ Vielleicht spielen Themen wie Glaube, Magie und politische Utopie in ihren Werken auch genau deswegen eine so zentrale Rolle. Jedenfalls gelingt es der Ausstellung unseren Blick zu leiten, Wissen und Nicht-Wissen in ein neues Verhältnis zu setzen und historische Ereignisse in Erinnerung zu rufen, die jenseits der gängigen Geschichtsschreibung liegen. In diesem Prozess lernen wir am meisten über unsere Vorannahmen und am Ende über uns selbst.

Text: Vivien Trommer



Kapwani Kiwanga, White Gold: Morogoro, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.



Kapwani Kiwanga, Kinjeketile Suite, 2015-2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ouroumov.



Kapwani Kiwanga, Kinjeketile Suite, 2015-2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ourooumov.



Kapwani Kiwanga, Nursery, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ourooumov.



Kapwani Kiwanga, Nursery, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ourooumov.

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Kapwani Kiwanga

Ujamaa

24. April – 9. Oktober 2016

Allée de la Ferme

77186 Noisiel

Frankreich



Kapwani Kiwanga, Nursery, 2016, Courtesy des La Ferme du Buisson. Foto: Emile Ourooumov.

► PARIS

September 22, 2016 Written by [Marisol Rodriguez](#)

Kapwani Kiwanga: Ujamaa

In a major solo exhibition, *Ujamaa*, at [La Ferme du Buisson](#) in the Parisian suburb of Noisiel, Kapwani Kiwanga addresses Tanzania's uprisings. Known for using methodologies from the social sciences without being didactic, the artist draws on two significant moments in the history of the eastern African country to remember and question the ideals of pan-Africanism. The first is the 1905 revolt of Kinjeketile Ngwale, who—believing in the magic powers of a herbal potion of his creation called *maji-maji*, meaning "water of life and immortality"—led the first revolt against colonial rule, known as the Maji Maji Rebellion. The second is Julius Nyerere's post-independence introduction of a socialist program of collective farming, called *ujamaa* (a Swahili term for familyhood, extended family, brotherhood).



Kapwani Kiwanga. *White Gold: Morogoro*, 2016; installation; 236 x 196 x 157 in. Courtesy of La Ferme du Buisson. Photo: Emile Ouroomov.

A monumental installation, *White Gold: Morogoro* (2016), welcomes the viewer and acts as the show's contextual and museological heart. The evocative work is composed of a generous amount of sisal suspended from steel strings. Originating from southeast Mexico, the resistant fiber has been successfully cultivated since the late 19th century in the region of present-day Tanzania, once part of the colony of German East Africa.^[1] Its production has played a major role in the country's economy, from the colonial era through independence.



Kapwani Kiwanga. *Kinjeketile Suite (detail)*, 2015–16; installation; variable dimensions. Courtesy of La Ferme du Buisson. Photo: Emile Ouromov.

The installation grounds the artist's explored narratives in material relations of production; even when Kiwanga refers to alchemy or explores the interplays of politics and culture, specters of exploitation and struggle linger in the background. Next to *White Gold: Morogoro*, which appears like an innocent white cloud, *Kinjeketile Suite* (2015–16) occupies two facing rooms in which archival materials related to Nyerere's efforts are arranged to create symbolic interplays with references to Kinjeketile's revolution. For instance, photographs of monuments and street murals reminiscent in style of the art that Emory Douglas produced for the Black Panther Party are positioned next to a copy of the Arusha Declaration, in which Nyerere originally presented his policies of self-reliance. In the same room stand twelve pots of castor bean, one of the deadliest plants in the world and an important ingredient of Kinjeketile's *maji-maji*.

Invocations of the shaman-turned-national-hero run throughout the exhibition: in the plants he used to create a magic potion that would transform German bullets into water; in the distinctively patterned Kanga fabrics worn to signify tacit support for the Maji Maji rebels; and in the Swahili song that Kiwanga sings ("This man, Kinjeketile, he is courageous! In the mountains he defeated the colonizer!"). The artist's voice is heard around the ground floor of the exhibition, recounting stories of liberation and unrest, successfully connecting the otherwise awkward architecture while elevating orality over the hegemonic texts of history to keep alive memories of power conflicts.



Kapwani Kiwanga. *Uhuru ni Kazi*, 2016; video installation. Courtesy of La Ferme du Buisson. Photo: Emile Ourooumov.

Upstairs, *Uhuru ni Kazi* (2016) offers a fascinating window into the thoughts of regular farmers trying to make sense of *ujamama* during Nyerere's presidency. Here, six short black-and-white films made by Gerald Belkin during the 1960s document discussions and candid exchanges among men, some of whom are reluctant to accept the *ujamama* principles ("Everybody likes exploiting—I like exploiting, you like exploiting—everybody!") while others point to the practical paradoxes that the introduction of development brings to the socialist project: "Do you believe in living together, or do you believe in building an economy?" a young man asks straightforwardly in one of the films.^[2] In the background, wallpaper patterned with alternating phrases—"Uhuru ni kazi" (meaning "freedom is work") and "Uhuru ni jasho" ("freedom is sweat")—creates a clear contrast between these once-official slogans and the substantial complications that come from their application.

Somewhere between idealism and pragmatism stands *Ujamama* (2016), a three-channel video installation placed in an adjacent darkened room, where a montage of documentaries produced in 1976 and 1977 by Yves Billon and Jean-François Schiano show smiling women, children, and men plowing the Tanzanian land with melodic rhythm, telling with their physical gestures a story of joy and solidarity beyond the grip of propaganda.



Kapwani Kiwanga. *Ujamaa*, 2016; video installation. Courtesy of La Ferme du Buisson. Photo: Emile Ourooumov.

Kiwanga neither celebrates nor judges the objects of her examinations, and although the works presented rely heavily on archival material, the attention of the artist is clearly on the future, an idea she elegantly conveys in *Nursery* (2016), which occupies the last room of the show. There, a gallery assistant gracefully explains the plants' healing and subversive properties and their roles in diverse uprisings around the world and across the ages: some are hallucinogenic, some produce or heal rashes or even provoke abortions. Insisting again on the power of orality (and the lack of it in most museums and galleries), *Nursery* hints at something growing and perhaps eventually maturing into a renewed rebellion.

Neither Kinjeketile's revolt nor Nyerere's regime were entirely successful. The warrior was beheaded in 1905 and his movement crushed in 1907 after heavy human losses, and Tanzania was independent until 1964; the statesman stepped down after twenty-one years in power, having decreased infant mortality, increased life expectancy, and increased literacy to eighty-five percent while failing to achieve any long-term economic stability. Still, the exhibition conveys hope that, as articulated by Franco Berardi, "Revolt against power is necessary even if we may not know how to win."^[3]

Ujamaa will be on view through October 9, 2016.

slash-paris.com
Pays : France
Dynamisme : 9



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Kapwani Kiwanga — La Ferme du Buisson

Du 24 avril au 9 octobre, Kapwani Kiwanga investit la Ferme du Buisson avec un projet qui gravite autour de l'indépendance de la Tanzanie. Usant de différents médiums (images d'archive, vidéo, créations sonores, installations), les agencements imaginés par Kapwani Kiwanga nous plongent dans la chronologie d'un pays tout autant que dans une pratique même de l'histoire, en cours d'écriture.

« Kapwani Kiwanga — Ujamaa », La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain du 24 avril au 9 octobre. En savoir plus À l'image de *Kinjiketile Suite*, qui occupe deux salles du centre d'art, l'artiste déploie un dispositif muséographique pour exposer la somme de ses recherches. On trouve ainsi une multitude d'objets (des magazines, des livres, des tissus, une vidéo, etc.) au sein d'une structure de bois évoquant des cadres vides attendant de se voir remplis ; premier moment pour porter à l'attention un vide, une histoire absente qui se doit d'être faite. Les récits de croyances ésotériques côtoient ainsi les rapports qui, pour concrets qu'ils sont, n'en sont pas moins déjà dirigés et constituent des éléments à interroger. En ce sens, c'est le parcours même de Kapwani Kiwanga qui se révèle, elle qui vient de l'anthropologie et s'attache à ne jamais noyer le visiteur sous un discours pédagogique, préférant révéler par touches délicates des strates infimes d'une histoire à découvrir.



Kapwani Kiwanga, Kinjiketile Suite Vue de l'exposition Ujamaa © : La Ferme du Buisson

Une compréhension singulière donc, de l'histoire, qui ne se contente pas de chercher, mais trouve et partage, met en commun pour, à défaut de voir d'autres se l'approprier, faire résonner dans les consciences. Cette mise en scène fait alors émerger la question d'une histoire comme chantier, un manque à combler qui repense même la notion de « fouille » pour repenser une archéologie du présent. En ce sens, Kapwani Kiwanga, en accumulant, sans hiérarchie, des éléments épars, fait de l'espace une île qui nous immerge au cœur d'une réalité qu'il reste à découvrir et questionne la notion même d'histoire en en proposant une forme de mythologie ; comment en effet « commencer » l'histoire et opérer ce basculement d'un présent qui continue de filer vers un moment constitutif d'une chronologie avérée ?

Une perspective poursuivie par l'installation *Uhuru ni Kazi*, qui met en regard les affiches de slogans politiques diffusées sous l'ère *Ujamaa*, entre 1964 et 1985 et les vidéos réalisées sur place à cette époque par le documentariste Gerald Belkin. C'est alors une constellation de voix et d'opinions, confrontées à la révolution d'un changement radical de régime, qui évoquent leurs aspirations, leurs difficultés et discutent ce système *Ujamaa* à proprement parler, établi sous la présidence de Julius Nyerere, destiné à promouvoir une économie coopérative généralisée à tout le pays. En écho à cette installation, l'artiste diffuse également un montage de documentaires d'époque en dirigeant la focale sur le geste, la pratique d'un travail collectif.



Kapwani Kiwanga, Uhuru ni Kazi Vue de l'exposition Ujamaa © : La Ferme du Buisson

Sans un mot, en boucle, des ouvriers travaillent et répètent ce rapport constant au vide, à l'effacement de l'artiste derrière les images exhumées qu'elle présente comme autant de pièces qu'il appartient à chacun d'appréhender, à charge ou à conviction. Un silence également à l'œuvre dans la pièce qui ouvre l'exposition, des bacs de plantes correspondant chacune à une espèce associée à des croyances ésotériques que l'artiste prend le parti d'exposer dans un espace neutre, dépouillé de toute notice explicative, les ramenant paradoxalement, dans cet agencement artificiel, à leur état naturel. Délestées de leur charge symbolique, ces plantes marquent la distance à ne jamais occulter dès lors que l'on aborde la question de la perception et, partant, lorsque l'on s'attache comme elle à penser la possibilité d'un regard sur le monde.

Ce travail de révélation par le vide se joue continuellement de la frontière entre ce qui est montré et ce qui se dérobe de façon à laisser émerger, dans un temps long, la trace de l'histoire. Mélange subtil et tout en pudeur de l'histoire d'un pays, de son indépendance et de l'histoire personnelle de l'artiste qui intervient dans de très rares moments, notamment dans l'évocation du souvenir des routes de Tanzanie, qui résonne avec sa performance d'une douceur qui n'a d'égal que la profondeur de son geste. Avec une méticulosité rare, Kapwani Kiwanga époussette les feuilles de la poussière rouge, un phénomène traditionnel sur place, qui les souille continuellement lors des sécheresses et lève ainsi le voile sur ces secrets enfouis sous une couche que l'on ne devine pas. De même, au centre de l'exposition se déploie une sculpture monumentale de l'artiste, toile composée de sisal, une fibre cultivée en Afrique qui a constitué un élément essentiel de l'économie locale. En répétant ce geste, devenu aujourd'hui traditionnel, Kapwani Kiwanga insuffle une symbolique précieuse et complexe. Certes l'artiste tisse comme on nouerait les fils d'une histoire pour en découvrir la trame mais, plus que la démarche, c'est aussi la réalité d'un geste qui est ici dévoilée car ces pans de tissus qui nous enserrent du sol au plafond sont suspendus à des portants, à la manière de la méthode traditionnelle utilisée pour procéder au séchage de la fibre.



Kapwani Kiwanga, Vumbi Vue de l'exposition Ujamaa © : La Ferme du Buisson

Au final, difficile de ne pas imaginer dans ces actions subtiles de l'artiste un lien avec la matière même de l'histoire, qui se trouve ici mise en jeu et placée dans cette situation incertaine qui la conditionne, dépendante à son tour de ce que le temps lui fournira pour qu'elle « se produise ».

afrique.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Art - Kapwani Kiwanga : une Tanzanie de légendes et d'archives

Jusqu'au 9 octobre 2016, l'exposition "Ujamaa" de Kapwani Kiwanga à la Ferme du Buisson (93) offre un voyage subjectif dans l'histoire de la Tanzanie.

visuels indisponibles

Kapwani Kiwanga, Vumbi, 2012, Courtesy de l'artiste et galerie Jérôme Poggi, Ferme du Buisson. © Émile Ourooumov

Au cœur du Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, à Noisiel, l'installation White Gold : Morogoro transporte d'emblée le visiteur dans la Tanzanie rêvée de Kapwani Kiwanga. Suspendues à des portants métalliques, de longues fibres de sisal forment un tunnel où l'on s'arrête un moment, entre les deux salles de l'installation Kinjeketile Suite, déjà exposée au Jeu de paume (2014) et à la South London Gallery (2015). Présente en Occident dans divers objets manufacturés – tissus, cordages, tapis ou encore vêtements –, cette plante massivement cultivée en Afrique de l'Est forme dans l'exposition une sorte de carrefour entre les cultures.

Entre l'art documentaire et la construction imaginaire

À l'autorité des sources écrites en sciences humaines, Kapwani Kiwanga oppose dans « Ujamaa » un récit composite fait de matériaux bruts, d'archives et de créations teintées de surréalisme. Monographie la plus importante consacrée à ce jour à l'artiste canadienne d'origine tanzanienne, l'exposition de la Ferme du Buisson offre une exploration subjective de deux épisodes majeurs de l'histoire de la Tanzanie : la guerre Maji-Maji (1905-1907) et la naissance de la République unie de Tanzanie en 1964.

Kapwani Kiwanga, Ujamaa, 2016, Courtesy de l'artiste, Ferme du Buisson, © film Yves Billon et Jean-François Schiano. © Émile Ourooumov

Socialisme et plantes vertes

Créée pour le Jeu de paume, Kinjeketile Suite a évolué. Sur les étagères en bois de la première salle, de nouveaux objets relatifs à la guerre Maji-Maji sont apparus. D'autres ont été retirés. On retrouve les kanga – tissus traditionnels tanzaniens ornés de l'inscription « œil de Bokero », surnom du fameux guérisseur –, un exemplaire de la pièce Kinjeketile de l'auteur tanzanien Ebrahim N. Hussein ou encore un extrait de cette même pièce, filmé par l'artiste avec des étudiants en théâtre de l'université Dar es-Salaam. « J'aime pouvoir transformer mes installations au fil du temps et des expositions. Contrairement à ce que laissent penser les récits dominants, l'histoire est une chose mouvante. C'est pourquoi je laisse toujours une place au vide dans mon travail », explique l'artiste.

Pour cette même raison, Kapwani Kiwanga pratique aussi l'art de l'association. Dans la seconde salle de Kinjeketile par exemple, des diapositives d'archives côtoient des photographies prises par l'artiste lors d'un voyage en Tanzanie et une copie de la Déclaration d'Arusha, discours prononcé par le président Julius Nyerere le 5 février 1967, où il pose les bases d'un socialisme fondé sur l'agriculture. Dans un coin, des plants de ricin rappellent l'épisode Maji-Maji ; selon des légendes orales, ce végétal entrait en effet dans la composition de

afrique.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

la potion préparée par le guérisseur Kenjeketile Ngwale entre 1905 et 1907 pour donner aux tribus d'Afrique orientale le courage de se révolter contre les autorités allemandes. À partir de ces pièces hétérogènes, le visiteur est invité à construire son propre récit. Son mélange magico-scientifique personnel.

Kapwani Kiwanga, *Nursery*, 2016, Courtesy de l'artiste, [Ferme du Buisson](#). © Émile Ouroumov

Anthropologie subjective

« Il est important pour moi de mettre en avant dans mon travail la dimension personnelle de mon approche de l'histoire. Je suis avant tout une lectrice. Une interprète. » Kapwani Kiwanga a beau être issue de l'anthropologie – elle a étudié cette discipline à l'université McGill à Montréal – et avoir entamé chacune de ses recherches par des journées en bibliothèque et dans des centres d'archives, elle tient à faire apparaître dans ses œuvres ses incertitudes. Sa fragilité. Le rez-de-chaussée de l'exposition est ainsi traversé par une bande-son où l'artiste relate aussi bien des légendes tanzaniennes que des anecdotes liées à son processus de travail. Où affleurent également ses doutes.

L'artiste va jusqu'à se mettre en scène dans *Vumbi*, vidéo réalisée dans la région rurale d'Ifakara en Tanzanie. Dos à la caméra, on la voit nettoyer pendant 30 minutes les feuilles d'un arbre recouvertes de poussière rouge. Une action digne d'une pièce de Beckett, qu'elle compare aux travaux accomplis par les Tanzaniens à l'époque d'Ujamaa. « Si ce modèle social et économique a eu des conséquences catastrophiques sur le pays, nombreuses sont les personnes qui y ont cru à l'époque. Certaines ont fait de gros sacrifices pour cette utopie. » Les travailleuses de l'installation vidéo Ujamaa, par exemple. Construite à partir de deux reportages sur les villages Ujamaa – Ujamaa : un portrait du socialisme tanzanien d'Yves Billon et Jean-François Schiano (1976) et Ujamaa de Jonathan Power (1977) –, cette œuvre montre des hommes et des femmes au travail. Jusqu'au vertige.

Kapwani Kiwanga, *Kinjeketile Suite*, 2015-16, Courtesy de l'artiste, [Ferme du Buisson](#). © Émile Ouromou

L'espoir entre les grandes lignes

Les deux périodes auxquelles s'intéresse Kapwani Kiwanga débouchent sur des échecs cuisants. Tandis que la révolte Maji-Maji s'achève dans un bain de sang, la période Ujamaa se clôt sur une faillite économique dont le pays aura bien du mal à se relever. L'artiste refuse pourtant de s'attarder sur la désillusion. « Ce qui m'intéresse, c'est les moments d'espoir. C'est pourquoi j'ai beaucoup travaillé autour des indépendances africaines, et sur des luttes peu documentées », dit-elle. S'ils occupent aujourd'hui encore une place importante dans l'imaginaire tanzanien, Maji-Maji et Ujamaa font partie de ces événements.

« À part un gros travail mené par l'université Dar es Salam en 1968, Maji-Maji a été très peu étudié. Quant à Ujamaa, je montre dans l'exposition trois des rares films consacrés au sujet : ceux de l'installation *Ujamaa* et de *Uhuru ni Kazi*, du réalisateur canadien Gerald Belkin. » Kapwani Kiwanga déploie alors sa poétique hybride entre les grandes lignes de l'histoire officielle. Avec *Nursery*, collection de plantes dont une médiatrice raconte les histoires, elle relie les combats tanzaniens avec d'autres luttes passées. Tout aussi passionnantes et méconnues. Ujamaa est un rhizome de récits oubliés et inventés. Un univers protéiforme que l'on aborde comme une invitation au tout-monde. Par où l'on veut.



Date : 19/03/2016

Heure : 22:38:26

quefaire.paris.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

KAPWANI KIWANGA



Si son parcours singulier l'a menée de l'anthropologie aux arts visuels, les recherches de Kapwani Kiwanga révèlent des zones inexplorées entre fiction et documentaire, science et magie, politique et poétique.

Après plusieurs expositions remarquées à l'étranger, la Ferme du Buisson consacre à Kapwani Kiwanga sa monographie la plus importante à ce jour. Mettant à profit sa formation dans le champ des sciences sociales, elle élabore des projets de recherches expérimentaux dans lesquels elle endosse le rôle de chercheur.

Ses projets donnent lieu à des installations, des vidéos, des œuvres sonores ou des performances. Sa pratique interroge des notions telles que l'afro-futurisme, les luttes anticoloniales et leur mémoire, ainsi que les cultures populaires et vernaculaires.

15 MAI 2016

10 idées pour un printemps de l'Afrique à Paris

Depuis l'arrivée du printemps, nous croquons Paris à pleines dents, et découvrons sans cesse de nouvelles adresses et de nouvelles balades qui nous enchantent !

Après notre sélection pour un [printemps portugais à Paris](#), nous faisons cap vers le sud : Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun... Voici nos **10 idées pour vivre l'Afrique à Paris au printemps 2016 !**

4 – Faire un tour à l'exposition Kapwani Kiwanga à la Ferme du Buisson (24 avril – 9 octobre)



Installations, vidéos, œuvres sonores, performances : la démarche de l'artiste **Kapwani Kiwanga** est un voyage, imprégné d'anthropologie, à travers des systèmes de croyances, entre pouvoirs surnaturels et utopie politique (l'Ujamaa, à l'origine du socialisme panafricain). Le **Centre d'Art Contemporain de la Ferme du Buisson** lui consacre une exposition. Informations [ici](#).

Paris Etudiant

www.parisetudiant.com
Pays : France
Dynamisme : 160



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

TaxiTram

TAXITRAM



Samedi 21 mai
11h15 - 19h

Parcours art contemporain
en île-de-France

Visuel : Edgardo Aragón, Mésoamérique : l'effet ouragan.

DATE : **Samedi 21 mai 2016**

LIEU : **Tram** (Paris 75019)

HORAIRE : **11h15-19h**

TARIF : Tarif plein : 7€ ; tarif réduit : 4€ (étudiants, demandeurs d'emploi), comprenant le déplacement en autocar ou en transports en commun le cas échéant, les entrées et visites accompagnées. Les repas éventuels sont à la charge des participants.

Une journée pour découvrir trois lieux d'exposition d'art contemporain, c'est ce que propose le réseau Tram le samedi 21 mai. Chacune de ces visites est l'occasion à la fois de découvrir des œuvres mais aussi de rencontrer les artistes, les commissaires d'exposition et les équipes des lieux, sans se soucier des transports en commun !

Visite du Jeu de Paume (8ème arrondissement), du centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson (Noisy-le-Grand) et l'Espace Khiasma (les Lilas).

Edgardo Aragón, Kapwani Kiwanga et Vincent Chevillon, les trois artistes réunis pour ce parcours de mai, cherchent tous à témoigner de l'Histoire, en traversant différentes zones géographiques et temporelles : une sortie sous forme de dialogue entre art et anthropologie.

Départ en fin de matinée directement au Jeu de Paume. La fin du parcours est estimée vers 19h, aux Lilas (métro ligne 11).

Le réseau Tram est une association fédérant depuis 35 ans des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France. Aujourd'hui au nombre de 30, ils témoignent de la vitalité et de la richesse de la création artistique sur le territoire francilien. Centres d'art, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondations, frac, ces structures mènent des actions complémentaires de production, de diffusion, de collection, d'enseignement, de médiation, d'édition, de pratiques amateurs, etc.

Contact ? Téléphone :

08 99 ... afficher le numéro

Email : taxitram@tram-idf.fr Url : <http://www.tram-idf.fr>

Quand ?

Paris Etudiant

www.parisetudiant.com
Pays : France
Dynamisme : 160



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Horaires : TaxiTram

Samedi 21 mai 2016 Horaires : 11h15-19h
Quoi ?

TaxiTram : c'est quel genre d'événement ?

Expos - Art Contemporain
Expos Tram / Art Contemporain Tram / Expos Paris 75019 / Art Contemporain Paris 75019

Prix ?

Tarif : Tarif plein : 7€ ; tarif réduit : 4€ (étudiants, demandeurs d'emploi), comprenant le déplacement en autocar ou en transports en commun le cas échéant, les entrées et visites accompagnées. Les repas éventuels sont à la charge des participants.

Save to foursquare

Adresse : Où ?

Tram 4 ter rue de la solidarité
Paris

75019

48.88311768 2.38990545

www.spectable.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Kapwani Kiwanga - Ujamaa

Du Mercredi 31 Août 2016 au Dimanche 09 Octobre 2016

Centre d'art de la Ferme du Busison

Allée de la Ferme Noisiel (77186)



Si son parcours singulier l'a menée de l'anthropologie aux arts visuels, les recherches de Kapwani Kiwanga révèlent des zones inexplorées entre fiction et documentaire, science et magie, politique et poétique. Après plusieurs expositions remarquées à l'étranger, la Ferme du Buisson consacre à Kapwani Kiwanga sa monographie la plus importante à ce jour. Mettant à profit sa formation dans le champ des sciences sociales, elle élabore des projets de recherches expérimentaux dans lesquels elle endosse le rôle de chercheur. Ses projets donnent lieu à des installations, des vidéos, des œuvres sonores ou des performances. Sa pratique interroge des notions telles que l'afro-futurisme, les luttes anticoloniales et leur mémoire, ainsi que les cultures populaires et vernaculaires.

Contacter l'auteur de l'annonce

Calendrier

Horaire(s) et tarifs TARIFS

Entrée libre

HORAIRES

<http://www.lafermedubuisson.com/KAPWANI-KIWANGA.html>

agenda.germainpire.info

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Vernissage de David De Beyter "Build and Destroy" - Centre Photographique d'Ile de France - CPIF - Pontault-Combault - Germain Pire

Description:

Exposition du 9 octobre au

18 décembre

Vernissage - Samedi 8 octobre à 15h

Parcours Vernissage CPIF

> Finissage Ferme du Buisson

Le vernissage sera suivi d'une visite de l'exposition Kapwani Kiwanga : Ujamaa à la Ferme du Buisson.

Le transport des publics sera assuré via la navette.

Navette gratuite mise à disposition du public depuis Paris le jour du vernissage

Départ place de la Bastille à 14h00 – Réservation indispensable au 01 70 05 49 80

Retour estimé à Paris pour 19h00.

Sous la forme d'une installation mêlant photographie, film, fanzine et sculpture, David De Beyter propose, avec Build and Destroy, une lecture énigmatique d'une pratique culturelle populaire, le Big Bangers, qui consiste à provoquer des chocs violents de véhicules, de «good crash», pour la beauté de la ruine.

L'exposition est réalisée en partenariat avec le BBB centre d'art (Toulouse) et Image / Imatge (Orthez), qui ont présenté

agenda.germainpire.info

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

respectivement en 2015 et 2016 les deux premiers volets du projet Big Bangs, Just a good crash et Nothing Else Matters.



Memorial II (Geert you will always be with us), 2015

© David De Beyter

Location:

Centre Photographique :
frame
d'Ile de France ([Click here](#)agenda.germainpire.info to get informations aboutOpen the map in a new tab Centre Photographique d'Ile de France)
CPIF
 107, avenue de la République
 77340 Pontault-Combault
 M° RER Emerainville
 Pontault-Combault
 France
 Phone : +33 (0)1 70 05 49 80
 Fax : +33 (0)1 70 05 49 84
 Mail : contact@cpif.net
 Internet Site : www.cpif.net

Date:

Saturday, October 8, 2016

Time:

15:00 CEST

Priority:

5-Medium

Access:

Public

Category:

Art & exhibition opening*

Number of times displayed:

221



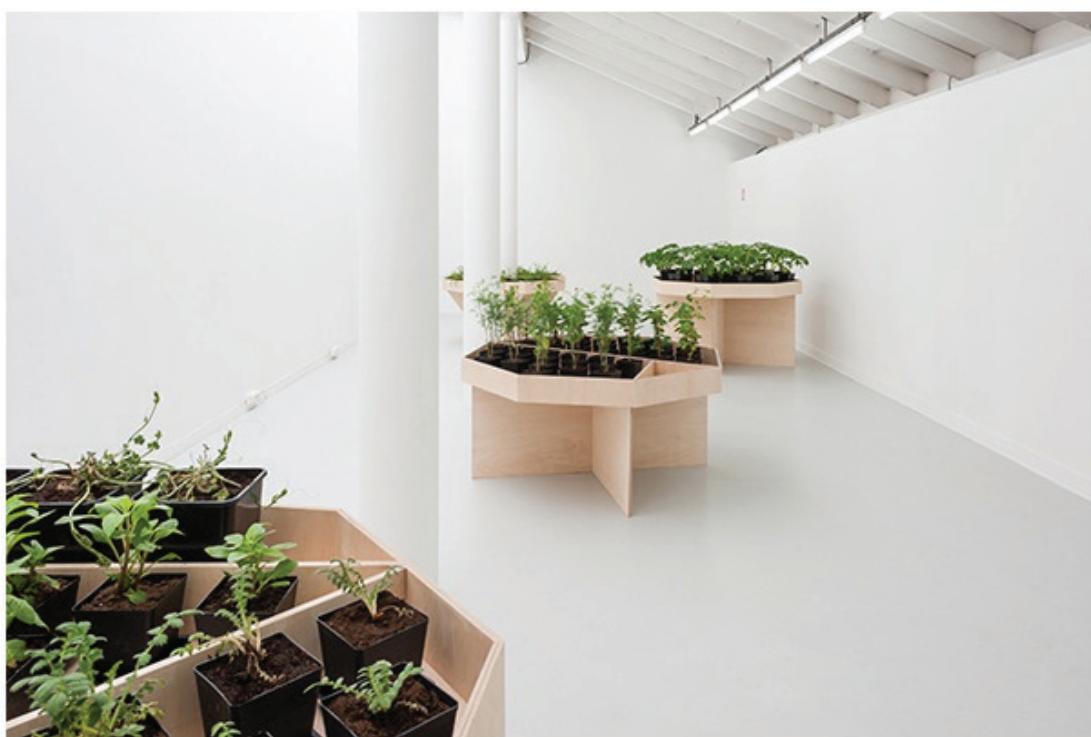
Mousse Publishing

Date: 01/07/2016

page 1/4

Kapwani Kiwanga at La Ferme du Buisson, Noisiel

July 1~2016





Having followed a singular path from anthropology to the visual arts, Kapwani Kiwanga is now taking us into unexplored territory with a mix of fiction and documentary, science and magic, and politics and poetics. After a number of well-received exhibitions abroad, La Ferme du Buisson is now presenting her biggest solo show to date.

Kapwani Kiwanga draws on her training in the social sciences for experimental projects in which she plays the part of a researcher. Her method consists in creating systems and protocols which function as filters through which she observes different cultures and their capacity for change. Her projects give rise to installations, videos, sound pieces and performances. In general terms her practice focuses on such concepts as Afro-futurism, anticolonial struggles and their legacy, and popular and vernacular cultures.

For her exhibition at La Ferme du Buisson, she is occupying all the art centre's exhibition spaces with previous works and three big, site-specific installations. Via this blending of materials and ideas relating to economics, agriculture, magic, anthropology and museology, she extends earlier research, undertaken at the Jeu de Paume and the South London Gallery, into belief systems and pre- and post-independency trajectories in Tanzania. Her project combines two lines of research: the first focusing on the magical powers attributed to plants in situations of political and social resistance; and the second into the concept of Ujamaa, the origin of pan-African socialism. In organic installations, videos, sound pieces and performances, Kapwani Kiwanga takes us on a journey through belief systems involving supernatural powers and political utopianism. This leads her, in turn, to scrutinise our ability to continue believing in various forms of resistance despite the failures of the past.

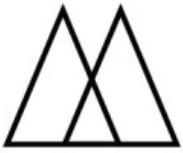
[at La Ferme du Buisson, Noisiel](#)
until 9 October 2016

Above, top: *Kinjeketile Suite*, 2015-2016

Above, bottom: *Nursery*, 2016



Nursery, 2016



Mousse Publishing

Date: 01/07/2016

page 3/4



Kinjeketile Suite, 2015-2016



Kinjeketile Suite, 2015-2016



Uhuru ni Kazi, 2016



Uhuru ni Kazi (detail), 2016

Kinjeketile Suite (detail), 2015-2016



Mousse Publishing

Date: 01/07/2016

page 4/4



White Gold Morogoro, 2016



White Gold Morogoro, 2016

Kapwani Kiwanga installation views at La Ferme du Buisson, Noisiel, 2016
Courtesy: the artist and Belkin Estate, Ferme du Buisson. Photo: © Emile Ouroumov



Art11 actu N°674 - du 23 mars 2016

"expositions"



Kapwani Kiwanga - Ujamaa
Du 24/04/2016 au 09/10/2016

Si son parcours singulier l'a menée de l'anthropologie aux arts visuels, les recherches de Kapwani Kiwanga révèlent des zones inexplorées entre fiction et documentaire, science et magie, politique et poétique.
Après plusieurs...

[>> Lire la suite...](#)

La Ferme du Buisson - Scène Nationale Marne-la-Vallée
Allée de la Ferme - 77186 Noisy-le-Grand - FRANCE

sortir.telerama.fr
Pays : France
Dynamisme : 90



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Kapwani Kiwanga

Du 24 avril 2016 au 9 octobre 2016

La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain - Noisiel

Entre anthropologie, afrofuturisme et luttes anticoloniales, les projets de Kapwani Kiwanga se nourrissent de sa formation en sciences sociales, qu'ils prennent la forme d'installations, de vidéos, d'œuvres sonores ou de performances. Cette exposition monographique de l'artiste canadienne d'origine tanzanienne conjugue œuvres existantes et nouvelles productions.

Lieux et dates

La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain

allée de la Ferme, 77186 Noisiel

infos

Du 24 avril 2016 au 09 octobre 2016

Gratuit

www.offi.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Expo Kapwani Kiwanga



Puisant dans sa formation en anthropologie et en religions comparées, **Kapwani Kiwanga** endosse le rôle d'artiste-chercheuse pour étudier la mémoire des luttes sociales et anticoloniales. Elle s'intéresse ici au concept d'*Ujamaa* – nouvel ordre socio-économique créé à l'indépendance de la Tanzanie – et aux vertus des plantes utilisées dans le cadre de résistances personnelles ou collectives.

Lieu : La Ferme du Buisson
Réserve

Date de début : 24 avril 2016

Date de fin : 9 octobre 2016

Voir les horaires et tarifs

Tarifs : entrée libre.

Réserver

[La Ferme du Buisson](#)

Adresse : Allée de la Ferme
77186 Noisiel
RER : Noisiel (A)
Réservation : [01.64.62.77.77](tel:01.64.62.77.77)
Site web : www.lafermedubuisson.com

RADIO

Kapwani Kiwanga invitée dans l'émission
« Ping Pong » par Mathilde Serrell et Martin Quenehen
de France Culture, diffusée le lundi 6 juin de 19h à 20h.

PARTENARIATS ET COMMUNICATION

N°2
ÉTÉ
2016
ÉDITÉE
PAR
D.C.A

LA NEWSLETTER DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN



FOCUS SUR UNE ŒUVRE

« NURSERY » DE KAPWANI KIWANGA

**ŒUVRE PRODUITE PAR LE CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME
DU BUISSON (NOISIEL) DANS LE
CADRE DE L'EXPOSITION *UJAMAA***



Kapwani Kiwanga, *Nursery*, 2016, courtesy de l'artiste, Ferme du Buisson © Emile Ourooumov

Pour son exposition à la Ferme du Buisson, Kapwani Kiwanga déploie dans tous les espaces du centre d'art un ensemble représentatif de pièces existantes et quatre grandes installations spécifiquement produites pour l'occasion. Mélant matériaux et réflexions liés à l'économie, l'agriculture, la magie, l'anthropologie et la

muséographie, cette exposition fait suite à ses recherches menées au Jeu de Paume et à la South London Gallery autour des trajectoires pré et post indépendance en Tanzanie. Elle articule deux recherches : la première autour des pouvoirs magiques prêtés aux plantes dans des situations de résistance politique et sociale ; la seconde autour du concept d'Ujamaa qui fut à l'origine du socialisme Tanzanien.

Depuis plusieurs années, Kapwani Kiwanga mène une recherche autour des plantes, et des pouvoirs magiques qu'on leur prête, notamment dans des situations de résistance.

Elle présente avec l'œuvre « Nursery » (Plantes diverses, bois. Dimensions variables), une collection d'espèces qui ont joué un rôle politique, social, religieux ou économique, auprès d'individus ou de populations entières, à différentes époques et dans plusieurs régions du monde. Chacune incarne une histoire, orale ou silencieuse, en marge des récits hégémoniques. L'artiste leur redonne la parole et une place dans la grande histoire.



● CENTRE CULTUREL CANADIEN_PARTENARIATS_HORS LES MURS

#54_4

Kapwani Kiwanga : Ujamaa (exposition)

Jusqu'au au 9 octobre

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Allée de la Ferme, Noisiel



Kapwani.Kiwanga, *White Gold Morogoro*
Courtesy galerie Jérôme Poggi - Paris

Après plusieurs expositions remarquées à l'étranger, la Ferme du Buisson consacre à Kapwani Kiwanga sa monographie la plus importante à ce jour.

Kapwani Kiwanga crée des systèmes et des protocoles qui agissent comme des filtres à travers lesquels elle observe les cultures et leurs capacités de mutation. Ses projets donnent lieu à des installations, des vidéos, des œuvres sonores ou des performances. Sa pratique interroge des notions telles que l'afro-futurisme, les luttes anticoloniales et leur mémoire, ainsi que les cultures populaires.

Ce projet articule deux recherches : la première autour des pouvoirs magiques prêtés aux plantes dans des situations de résistance politique et sociale ; la seconde autour du concept d'*Ujamaa* qui fut à l'origine du socialisme panafricain.

À noter que le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson sera fermé du 24 juillet au 31 août.

Plus d'infos : www.lafermedubuisson.com

#54_5

BON PLAN



Le 16 juillet prochain, passez une après-midi unique à la Ferme du Buisson !

Tentez votre chance ! Vous serez peut-être parmi les 5 gagnants qui pourront effectuer une visite guidée exclusive de l'exposition *Ujamaa* de Kapwani Kiwanga et assister à la projection du film *La loi de la jungle* !

Participez dès maintenant en mentionnant le code JUNGLE >> ici*

[Plus d'informations sur l'exposition | Visionnez la bande-annonce de *La loi de la jungle*](#)

* Offre réservée aux 25 premiers participants



La Ferme du Buisson — Kapwani Kiwanga

Pour son exposition à la Ferme du Buisson, Kapwani Kiwanga déploie dans tous les espaces du centre d'art un ensemble représentatif de pièces existantes et trois importantes installations spécifiquement produites pour l'occasion. Elle nous entraîne dans un voyage au sein de systèmes de croyances, qu'il s'agisse de pouvoirs surnaturels ou d'utopie politique.

[En savoir plus](#)



Vernissage dimanche 24 avril à 16h. Navette gratuite de Paris.



TRA



AM

Réseau art contemporain Paris/Île-de-france

AGENDA

Samedi 11 – 17h

La Ferme du Buisson

Visite de l'exposition de Kapwani Kiwanga, par Julie

Pellegrin, commissaire



Date : 15/04/2016

Heure : 13:01:20

www.cnap.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Kapwani Kiwanga
Ujamaa
Arts plastiques - Exposition
24 avril • 09 octobre 2016
[Ajouter à votre calendrier \(format iCal\)](#)



Si son parcours singulier l'a menée de l'anthropologie aux arts visuels, les recherches de Kapwani Kiwanga révèlent des zones inexplorées entre fiction et documentaire, science et magie, politique et poétique.

Après plusieurs expositions remarquées à l'étranger, la [Ferme du Buisson](#) consacre à Kapwani Kiwanga sa monographie la plus importante à ce jour. Mettant à profit sa formation dans le champ des sciences sociales, elle élabore des projets de recherches expérimentaux dans lesquels elle endosse le rôle de chercheur.

Ses projets donnent lieu à des installations, des vidéos, des œuvres sonores ou des performances. Sa pratique interroge des notions telles que l'afro-futurisme, les luttes anticoloniales et leur mémoire, ainsi que les cultures populaires et vernaculaires.

Horaires :

Du mercredi au dimanche de 14h à 19h30. Et jusqu'à 21h les soirs de représentations.

Heures de vernissage :

Dimanche 24 avril à 16h. navette sur réservation départ Opéra Bastille 15h30

Tarifs :

Entrée libre

Moyens d'accès :

transport RER A Noisy-le-Sec (à 20 min de Paris Nation) en voiture A4 dir. Marne-la-Vallée, sortie Noisy-le-Sec
dir. Noisy-le-Sec

Partenaires :

Réalisé en partenariat avec l'École Du Breuil et la South London Gallery et avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris.

Site internet :

<http://www.lafermedubuisson.com/>

Dernière mise à jour le 14 mars 2016

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Allée de la Ferme - Noisy-le-Sec

77448 Marne-la-Vallée

France



Date : 03/10/2016

Heure : 05:27:19

www.cnap.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Build and Destroy

Big Bangers
Arts plastiques - Exposition
09 octobre • 18 décembre 2016
[Ajouter à votre calendrier \(format iCal\)](#)



L'installation de type immersif *Build and Destroy* est le troisième et dernier volet de la présentation du projet de David De Beyter intitulé *Big Bangers*. Ce projet s'appuie sur le « Big Bangers », une pratique populaire de destruction de voitures mise en œuvre par des communautés que l'on retrouve dans le Nord de la France, en Belgique et au Royaume-Uni.

Celle-ci consiste à provoquer des chocs violents de véhicules, de «good crash», dont l'unique gain/motivation serait le spectacle de la destruction et la contemplation de son résidu, l'épave, ou selon le terme des amateurs de cette communauté une «auto-sculpture».



www.cnap.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

David De Beyter est un jeune artiste, dont la recherche, très informée par l'histoire de l'art, est centrée sur la question du paysage. Son approche, ses points de vue et la grande précision technique de ses photographies confèrent à ces réalisations un caractère fantastique et énigmatique.

Au-delà de la transfiguration du paysage par cette pratique, c'est au geste et à sa portée, que David de Beyter s'intéresse. L'artiste mène une véritable enquête esthétique et anthropologique, en questionnant les enjeux à l'œuvre dans cette expérience de la destruction et les traces que ses amateurs produisent et conservent.

Elargissant son emploi de la photographie au film, au fanzine et à la sculpture, David de Beyter propose avec *Build and Destroy*, une lecture éclatée d'une pratique culturelle singulière, une hypothèse de représentation qui se ferait l'écho d'une société qui produit ses propres ruines.

Complément d'informations :

Le projet Big Bangers a reçu le soutien de la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques ainsi que celui de la Région Nord-Pas-de-Calais. L'exposition est réalisée en partenariat avec le BBB centre d'art (Toulouse) et Image / Imatge (Orthez), qui ont présenté respectivement en 2015 et 2016 les deux premiers volets du projet, *Just a good crash* et *Nothing Else Matters*.

Horaires :

Ouvert du mercredi au dimanche Du mercredi au vendredi de 13h à 18h Les weekends de 14h à 18h

Heures de vernissage :

15h Navette gratuite mise à disposition du public depuis Paris le jour du vernissage Départ place de la Bastille à 14h15 – Réservation indispensable au 01 70 05 49 80 Retour estimé à Paris pour 19h00. RÉSEAU RELAIS / Parcours Vernissage CPIF > Finissage Ferme du Buisson Le vernissage sera suivi d'une visite à deux voix de l'exposition Kapwani Kiwanga : Ujamaa à la Ferme du Buisson. Le transport des publics sera assuré via la navette.

Tarifs :

Entrée libre

Site internet :

[Build and Destroy au CPIF](#)

Dernière mise à jour le 24 août 2016

Centre photographique d'Ile-de-France - CPIF

107 avenue de la République

La Ferme Briarde

77340 Pontault-Combault

France

Téléphone : 01 70 05 49 80

Télécopie : 01 70 05 49 84

Site internet : <http://www.cpif.net>

Courriel : contact@cpif.net

Localiser sur une carte

Directrice : Nathalie Giraudeau

Administrateur : Guillaume Fontaine



.....

**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE*****Build and
Destroy*****David De Beyter****Exposition****9 octobre - 18 décembre 2016**

Vernissage le samedi 8 octobre à 15h

Parcours Vernissage CPIF > Finissage Ferme du Buisson

Navette gratuite au départ de Paris, sur réservation

Entrée libreDu mercredi au vendredi de 13h à 18h
Les samedis et dimanches de 14h à 18h
Visite commentée tous les dimanches à 15h
Visite accompagnée à la demande**Centre Photographique
d'Ile-de-France**Cour de la Ferme Briarde
107, av. de la République
77340 Pontault-Combault
01 70 05 49 80 / www.cpiif.net

GALERIE | JEROME POGGI



Anna-Eva Bergman, solo show. View of the installation, Galerie Jérôme Poggi, Paris, 2016. Photo © Aurélien Mole

OUTDOOR

| SELECTED SOLO SHOWS

Kapwani Kiwanga - *Ujamaa*
La Ferme du Buisson, Noisiel (FR) -
until Oct. 9th
[more information >>>](#)



April 11, 2016

e-flux

La Ferme du Buisson



© Kapwani Kiwanga.

[Download the e-flux iPad App](#) [Share](#)

Kapwani Kiwanga

Ujamaa

April 24–October 9, 2016

Opening: April 24, 2016, 4pm, shuttle leaves Paris Opera Bastille at 3:30pm, booking required

La Ferme du Buisson

Allée de la Ferme

77186 Noisiel

France

Hours: Wednesday–Sunday 2–7:30pm

T +33 1 64 62 77 00

contact@lafermedubuisson.com

www.lafermedubuisson.com

[Facebook](#) / [Twitter](#)

Having followed a singular path from anthropology to the visual arts, Kapwani Kiwanga is now taking us into unexplored territory with a mix of fiction and documentary, science and magic, and politics and poetics. After a number of well-received exhibitions abroad, La Ferme du Buisson is now presenting her biggest solo show to date.

Kapwani Kiwanga draws on her training in the social sciences for experimental projects in which she plays the part of a researcher. Her method consists in creating systems and protocols which function as filters through which she observes different cultures and their capacity for change. Her projects give rise to installations, videos, sound pieces and performances. In general terms, her practice focuses on such concepts as Afro-futurism, anticolonial struggles and their legacy, and popular and vernacular cultures.

For her exhibition at La Ferme du Buisson, she is occupying all the art centre's exhibition spaces with previous works and three big, site-specific installations. Via this blending of materials and ideas relating to economics, agriculture, magic, anthropology and museology, she extends earlier research, undertaken at the Jeu de Paume and the South London Gallery, into belief systems and pre- and post-independency trajectories in Tanzania. Her project combines two lines of research: the first focusing on the magical powers attributed to plants in situations of political and social resistance; and the second into the concept of Ujamaa, the origin of pan-African socialism. In organic installations, videos, sound pieces and performances, Kapwani Kiwanga takes us on a journey through belief systems involving supernatural powers and political utopianism. This leads her, in turn, to scrutinise our ability to continue believing in various forms of resistance despite the failures of the past.

Program

Saturday, May 21, 11:50am: TaxiTram tour

Jeu de Paume to Ferme du Buisson to Espace Khiasma

Booking on www.tram-idf.fr

Saturday, June 11, 5pm: guided tour of the exhibition by Julie Pellegrin, curator

Sunday, September 11, 4pm: talk by Marie-Aude Fouéré, anthropologist

Saturday, October 8, 3pm: tour Centre Photographique d'Île-de-France to Ferme du Buisson

Guided tour every Saturday at 4pm

Free admission

In partnership with Lycée polyvalent des métiers de l'Horticulture et du Paysage, Montreuil, École du Breuil and South London Gallery. With the backing of the Canadian Cultural Centre, Paris.



e-flux

311 East Broadway
New York, NY 10002, USA

Contact Unsubscribe



Mousse Publishing

page 1/1

The poster features a large orange diagonal shape containing the word "UJAMAA" in black, bold, sans-serif letters. This shape is set against a background of dark, tropical palm fronds. To the right, the artist's name "KAPWANI KIWANGA" is written in a large, black, sans-serif font. Below it, the exhibition details are listed: "EXHIBITION APRIL 24 - OCT 9 2016". At the bottom left, there is information about the venue: "LA FERME SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE DU BUISSON CENTRE D'ART CONTEMPORAIN". At the bottom right, several logos of supporting institutions are shown, including TRAME, Vallée de la Marne, SEINE-MARNE, île-de-France, Centre culturel canadien Paris, and Centre Pompidou.

UJAMAA

KAPWANI
KIWANGA

EXHIBITION
APRIL 24 -
OCT 9 2016

LA FERME
SCÈNE NATIONALE
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

ALLÉE DE LA FERME
77186 NOISIEL / FRANCE
20 MIN FROM PARIS
LAFERMEDUBUISSON.COM

TRAME

Vallée de la Marne

SEINE-MARNE

île-de-France

Centre culturel canadien
Paris

Centre Pompidou



KAPWANI KIWANGA

EXPOSITION
24 AVRIL -
9 OCT 2016



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

RER A NOISIEL
À 20 MIN
DE PARIS NATION